

---

# PANORAMA DE PRESSE

---

vendredi 5 juillet 2024

Revue de presse nationale  
2023-2024

# SOMMAIRE DU 05/07/2024

---

## NATIONAL

(6 articles)

---



lundi 11 mars 2024

### PARIS : Femmes entrepreneuses, quels dispositifs pour vous accompagner ? (1066 mots)

Vous êtes une femme et vous souhaitez vous lancer dans l'aventure entrepreneuriale ? Sachez que des dispositifs existent pour vous aider...

Page 11



lundi 4 mars 2024

### ENTREPRENDRE AU FÉMININ Mode d'emploi

(525 mots)

La création d'entreprise par les femmes augmente mais reste minoritaire. Pour les aider, il existe des dispositifs de soutien spécifiques. En 2022,...

Page 16



mardi 6 février 2024

### « J'étais très privilégié mais je travaillais 100 heures par semaine », l'ex-PDG de Sarenza à la rencontre des collégiens d'Angoulême (362 mots)

Plusieurs classes du collège Pierre-Bodet ont assisté à une intervention sur l'entrepreneuriat donnée par Stéphane Treppoz, ancien dirigeant de...

Page 18



mercredi 13 décembre 2023

### Marie-Hélène Marcelli, directrice générale de Carestia Arcade Beauty (474 mots)

Après des études de communication, Marie-Hélène Marcelli travaille d'abord dans la publicité en tant que fabricante. Se découvrant une passion pour...

Page 20



jeudi 30 novembre 2023

### Demain dans vos agendas : industrie, machinisme agricole, gestion de l'eau, douane (488 mots)

Industrie : À l'occasion de la Semaine de l'industrie qui se tiendra du 27 novembre au 3 décembre, Bpifrance organise une tournée avec la French Fab...

Page 21



lundi 27 novembre 2023

### Une initiative pour développer l'écosystème dans les quartiers (343 mots)

l Bpifrance vient d'annoncer le déploiement du programme « Entrepreneuriat quartiers 2030 » assisté d'un fonds de 456 millions d'euros sur quatre...

Page 24

---

## INTERNATIONALE

(1 article)

---

### Programme 'Ana Moukawil' - Le dispositif sera déployé avant la fin de 2023 (425 mots)

Page 26



mercredi 15  
novembre 2023

Rabat Morocco Economy, Business and Finance - Maghreb  
Arabe Presse Le dispositif relatif au programme Ana Moukawil ,  
visant à accompagner les très...

---

## AUVERGNE RHÔNE-ALPES

(7 articles)

---



vendredi 22 mars  
2024

### Top chrono : 120 minutes dans la peau d'un entrepreneur (711 mots)

Deux heures pour monter une entreprise, voilà un défi  
d'envergure auquel se sont attelés une poignée de lycéens et  
jeunes actifs. Reportage. Le...

Page 29



vendredi 22 mars  
2024

### 90 élèves sensibilisés à l'entrepreneuriat féminin et la mixité (155 mots)

Ce mardi 19 mars, une opération nationale de sensibilisation des  
jeunes à l'entrepreneuriat féminin et à la mixité était organisée  
par l'association...

Page 32



vendredi 22 mars  
2024

### Des artisans d'art mis à l'honneur en Savoie

(620 mots)

Du 2 au 7 avril se tiennent les Journées européennes des  
métiers d'art, en France et en Europe. Cette année, la région  
Auvergne-Rhône-Alpes et le...

Page 33



jeudi 21 mars 2024

### Rhône. Égalité professionnelle : des collégiens de Limas sensibilisés par la CCI Beaujolais (92 mots)

Ce mardi 19 mars, la CCI Beaujolais a accueilli, à l'initiative de  
l'association 100 000 entrepreneurs , cinquante élèves du  
collège Maurice-Utrillo...

Page 35



dimanche 17 mars  
2024

### Les jeunes sensibilisés à l'entrepreneuriat au féminin (316 mots)

Un double constat est à l'origine de la création des "Semaines  
de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat" par  
l'association 100 000...

Page 36



samedi 16 mars  
2024

### Roussillon. Les jeunes sensibilisés à l'entrepreneuriat au féminin (295 mots)

Ce vendredi 15 mars, à la suite de la Journée des droits des  
femmes du 8 mars, le lycée polyvalent (LPO) de l'Édit a organisé  
une matinée de...

Page 37



vendredi 16 février  
2024

### Ces cinq Altiligériens vont porter la flamme olympique (1124 mots)

Abiba Makboul : « Promouvoir le basket paradapté » Du haut de  
son mètre quatre-vingt-cinq, Abiba Makboul est une grande  
figure du bénévolat sportif,...

Page 39

---

---

## BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

(5 articles)

---

---



samedi 30 mars  
2024

### Les entrepreneuses veulent susciter des vocations chez les collégiens (423 mots)

Au travers de l'association 100 000 entrepreneurs, des femmes se mobilisent en donnant une valeur d'exemple, instaurer un dialogue et éveiller des...

Page 45



vendredi 29 mars  
2024

### Rioz. Les entrepreneuses veulent susciter des vocations chez les collégiens (416 mots)

Ce sont sept classes de troisième collège Jules-Jeanneney qui ont bénéficié dernièrement de la venue d'entrepreneuse. Le but ? Susciter des vocations...

Page 46



jeudi 28 mars 2024

### Des entrepreneuses invitées au lycée Jean-Rostand à Nevers pour lever des barrières (229 mots)

Le réseau 100.000 entrepreneurs a permis la rencontre entre des élèves en bacpro au lycée Jean-Rostand et des femmes entrepreneuses, venues raconter...

Page 48



lundi 18 mars 2024

### UN PORTAIL POUR L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ. (281 mots)

UN PORTAIL POUR L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ. À peine 30% des créateurs d'entreprise de la région sont des femmes. Le chiffre tombe à 2% quand il s'agit...

Page 49



mardi 20 février  
2024

### Entrepreneuriat au féminin : des femmes témoignent (252 mots)

Depuis 2013, l'association 100 000 Entrepreneurs s'engage pour l'entrepreneuriat au féminin. En Bourgogne-Franche-Comté, elle propose, depuis le 14...

Page 50

---

---

## BRETAGNE

(6 articles)

---

---



lundi 18 mars 2024

### Une journée sur l'égalité, au collège Sébillot (250 mots)

Après un premier temps fort sur la laïcité, fin 2023, l'équipe des personnels du collège Paul-Sébillot, a renouvelé une opération de mobilisation sur...

Page 52



dimanche 17 mars  
2024

### Une journée sur l'égalité au collège Paul-Sébillot, à Matignon (281 mots)

Après un premier temps fort sur la laïcité, fin 2023, l'équipe des personnels du collège Paul-Sébillot, à Matignon (Côtes-d'Armor), a renouvelé une...

Page 53





jeudi 14 mars 2024

## Côtes-d'Armor : Céline fait des sites internet en deux temps trois mouvements (286 mots)

Côtes-d'Armor : Céline fait des sites internet en deux temps trois mouvements Céline Mourault a travaillé 20 ans dans les ressources humaines avant...

Page 55



vendredi 1 mars 2024

## JEANNE-D'ARC. Une directrice d'entreprise témoigne au lycée (206 mots)

Intervention à Jeanne-d'Arc Vendredi 23 février, les élèves de première STMG du lycée Sainte Jeanne d'Arc ont accueilli Gaëlle Rougery, directrice de...

Page 57



vendredi 16 février 2024

## Recouvrance Douze professionnels à la rencontre des étudiants du lycée Javouhey (204 mots)

Page 58



vendredi 3 novembre 2023

## L'IMAGE de la SEMAINE (174 mots)

UNE COACH INTERVIENT AUPRÈS DES LYCÉENS DE JEANNED'ARC. Virginie Rageul, coach professionnelle certifiée auprès des entreprises et des particuliers,...

Page 59

---

---

## GUADELOUPE

(2 articles)

---

---

dimanche 10 septembre 2023

### L'esprit d'entreprendre : le forger dès l'école - p1

Page 61

dimanche 10 septembre 2023

### L'esprit d'entreprendre : le forger dès l'école - p2

Page 62

---

---

## ILE-DE-FRANCE

(1 article)



lundi 2 octobre 2023

## L'économie en Val-de-Marne #36 : les relations entre écoles et entreprises prennent de l'ampleur (2168 mots)

Comment Vitawin développe les liens entre écoles et entreprises à Paris Est Marne et Bois. Le Club d'entreprises de Boissy-Saint-Léger réélit son...

Page 64

---

---

## MARTINIQUE

(1 article)

---

---

vendredi 15 mars 2024

## RCI Martinique : « Speed meeting » \_ des élèves de BTS de Joseph Gaillard sensibilisés à l'entrepreneuriat - p1

Page 74

---

---

## NOUVELLE-AQUITAINE

(9 articles)

---

---

jeudi 6 juin 2024 [Nouvelle-Aquitaine : 100.000 Entrepreneurs Aide Les Jeunes À Mieux S'orienter - p1](#) Page 76

jeudi 6 juin 2024 [Nouvelle-Aquitaine : 100.000 Entrepreneurs Aide Les Jeunes À Mieux S'orienter - p2](#) Page 77



vendredi 3 mai  
2024

### Aides pour les jeunes (73 mots)

Partager son parcours professionnel avec des jeunes est une aide concrète pour booster leur orientation. C'est ce que propose l'association 100 000...

Page 78



vendredi 5 avril  
2024

### Les collèves, les lycées et des entreprises s'associent au sein du Comité local école-entreprise

(787 mots)

Une leçon d'ambition et d'orientation Dans l'auditorium du Département, ce mardi après-midi, ils sont 300 collégiens et lycéens de Tulle (\*), à boire...

Page 79



vendredi 15 mars  
2024

### Femme entrepreneure, c'est possible (681 mots)

«Très souvent, on s'est retranché sur l'autocensure des femmes Elle a bon dos, l'autocensure ! Nous, nous voulons vous montrer que tout est possible....

Page 81



vendredi 15 mars  
2024

### L'opération Femmes et entrepreneuriat lancée en Nouvelle-Aquitaine (513 mots)

Organisées par 100.000 entrepreneurs, les Semaines de sensibilisation des jeunes « Femmes et entrepreneuriat » se déroulent jusqu'au 29 mars partout...

Page 83



vendredi 26 janvier  
2024

### Saint-Loubès : Les collégiens à la découverte des métiers (179 mots)

e Avec leur professeure principale et d'anglais Claudine Lebaron et la professeure de français Pauline Gavard Mendas, ils ont assisté à deux heures...

Page 85

lundi 23 octobre  
2023

### Cobalt - Tiers-Lieu et espace de coworking - p1

Page 86

lundi 23 octobre  
2023

### Cobalt - Tiers-Lieu et espace de coworking - p2

Page 87

---

---

## OCCITANIE

(4 articles)

---

---

[Villemontgouy : des cheffes d'entreprise partagent leurs expériences \(471 mots\)](#) Page 89

**L'INDEPENDANT**  
dimanche 17 mars  
2024

Mercredi 13 mars six femmes cheffes d'entreprise sont venues au lycée Alfred-Sauvy, à la rencontre d'élèves de six classes de seconde, dans le cadre...

**LADEPECHE.fr**  
vendredi 2 février  
2024

Musique, fitness, yoga, visites d'entreprises... Le lycée Le Garros bichonne ses élèves avec l'internat d'excellence (537 mots)

Page 91

l'essentiel À Auch, le lycée polyvalent Le Garros est labellisé depuis 2021 Internat d'excellence . Des activités diverses permettent aux élèves...

**Midi Libre**  
jeudi 30 novembre  
2023

Une centaine de lycéens sensibilisés à l'entrepreneuriat (369 mots)

Page 93

Familiariser les jeunes lycéens avec l'entrepreneuriat mais à travers des exemples de la « vraie vie », des rencontres avec des professionnels. À...

**actu.fr**  
mercredi 25 octobre  
2023

Interview de la semaine : Sandrine Bignoli : Femme Chef d'Entreprise 34 fête ses 40 ans (1771 mots)

Page 94

Interview de la semaine : Sandrine Bignoli : Femme Chef d'Entreprise 34 fête ses 40 ans Cette semaine, rencontre avec Sandrine Bignoli, présidente de...

---

## PAYS DE LA LOIRE

(8 articles)

---

jeudi 4 avril 2024

Découvrir le monde de l'entreprise et de l'industrie - p1

Page 101

**ouest france**  
Justice et Liberté  
mercredi 27 mars  
2024

Elles veulent féminiser les métiers en entreprise (361 mots)

Page 102

L'association 100 000 entrepreneurs sensibilise les jeunes à la mixité professionnelle. Les témoignages des salariées permettent de faire tomber les...

mercredi 20 mars  
2024

France 3 - Pays de la Loire : Cette liberté n'a pas de prix , les femmes créatrices d'entreprises partagent leur expérience avec des lycéens de Nantes - p1

Page 103

**ouest france**  
INTERNET  
lundi 25 mars 2024

L'entreprise Manitou, à Ancenis, sensibilise les jeunes à la féminisation du salariat (669 mots)

Page 105

L'association 100 000 Entrepreneurs sensibilise les jeunes à la mixité professionnelle. À Ancenis-Saint-Géréon (Loire-Atlantique), des élèves de...

**ouest france**  
Justice et Liberté  
lundi 25 mars 2024

Convention (38 mots)

Page 108

Depuis 2013, l'association 100 000 Entrepreneurs s'engage pour l'entrepreneuriat au féminin. Vendredi 22 mars, la rectrice Katia Béguin, et la...



samedi 23 mars  
2024

### Avec ses encas naturels pour sportives, cette entrepreneure angevine a été reçue à Matignon

(703 mots)

A la tête de la jeune entreprise Valoriz'Me, qui concocte des encas naturels pour les sportives, Célia Nencioni a été reçue par le Premier ministre...

Page 109



mercredi 20 mars  
2024

### Favoriser l'esprit d'entreprise auprès des jeunes

(143 mots)

L'Académie de Nantes et l'association 100 000 entrepreneurs Pays de la Loire vont renouveler leur partenariat ce vendredi 22 mars. « L'objectif de ce...

Page 112



mardi 20 février  
2024

### «Speed meeting» réussi au collège Allende (330 mots)

Pour la troisième année, le collège Salvador-Allende a sollicité Aude Samson, animatrice régionale (Pays de la Loire et Bretagne) de l'association...

Page 113

---

---

## SUD

(9 articles)

---

---



mercredi 20 mars  
2024

### Campus de la CCI : focus sur l'entrepreneuriat au féminin (363 mots)

70 étudiants étaient réunis pour échanger avec des dirigeantes d'entreprises. Dans le cadre de la 12e édition des semaines de sensibilisation des...

Page 115



dimanche 17 mars  
2024

### Les métiers se conjuguent au féminin : les filles, osez ! (666 mots)

Elles étaient plus de 70 à avoir répondu présentes à l'invitation de l'édile qui, pour la 3e année consécutive, souhaitait célébrer comme il se doit...

Page 116



mardi 12 mars 2024

### Une journée pour faire tomber les inégalités hommes-femmes au lycée Aubanel (177 mots)

Ce n'est pas parce que le 8 mars tombait pendant les vacances que le lycée Aubanel a renoncé à marquer cette Journée internationale des droits des...

Page 118



mardi 12 mars 2024

### Les 100 000 entrepreneurs et l'entrepreneuriat au féminin mardi 19 mars (401 mots)

Lors de la 12 édition des semaines de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin, des membres de l'association des Femmes cheffes d'entreprise...

Page 119



mardi 27 février  
2024

### 100 000 entrepreneurs dans la classe (503 mots)

A quand remonte votre dernier passage dans une salle de classe ? Avec 100 000 entrepreneurs, vous pourriez vous y rendre bientôt ! Pourquoi ? Pourquoi...

Page 121



jeudi 15 février  
2024

## Ramani Chetty à la tête de Femmes chefs d'entreprises du pays d'Aix (856 mots)

Depuis le 22 janvier 2024, Ramani Chetty est la nouvelle présidente de la délégation Femmes chefs d'entreprises (FCE) d'Aix-en-Provence. Elle succède...

Page 123

**La Provence**

jeudi 8 février 2024

## Lucie Tissot-Lays devient présidente de Femmes cheffes d'entreprise (431 mots)

Lucie Tissot-Lays assure la succession de Sylvie Plunian, à la tête de la FCE marseillaise. S'inscrire dans la continuité et asseoir la visibilité de...

Page 126



mercredi 24 janvier  
2024

## Les classes de 3e ont rencontré des entrepreneurs (84 mots)

Dans le cadre de la construction du projet d'avenir, les classes de 3 e ont rencontré trois professionnels à la cité scolaire André-Honorat qui ont...

Page 127

**VAUCLUSE**  
matin

dimanche 10  
décembre 2023

## Le lycée Mistral au cœur de l'axe école-entreprise (395 mots)

On pouvait vendredi 8 décembre y rencontrer les représentants des armées, de l'ordre des avocats, des grandes écoles, de médecine, ingénieurs,...

Page 128

---

---

NATIONAL

---

---

## PARIS : Femmes entrepreneuses, quels dispositifs pour vous accompagner ?

### **Vous êtes une femme et vous souhaitez vous lancer dans l'aventure entrepreneuriale ?**

Sachez que des dispositifs existent pour vous aider financièrement ou vous accompagner dans votre projet. On fait le point.

Les aides financières destinées aux femmes pour créer ou reprendre une entreprise

#### La garantie ÉGALITÉ femmes

Mis en place par France Active , ce dispositif national remplace le FGIF (Fonds de garantie à l'initiative des femmes). Il permet de faciliter l'accès au crédit bancaire des femmes porteuses d'un projet de création, de reprise ou de développement d'entreprises

La garantie couvre jusqu'à 80 % d'un emprunt bancaire dans la limite d'un montant de 50 000 €. Le prêt bancaire couvert par une garantie Egalité Femmes doit financer des investissements et/ou du besoin en fonds de roulement . Il a une durée maximale de sept ans.

En savoir plus sur la garantie ÉGALITÉ femmes

#### Les prêts d'honneur

Les prêts d'honneur sont accordés sans demande de garantie personnelle ni intérêts par le réseau Initiative France ou par le Réseau Entreprendre . Ils permettent aux femmes entrepreneuses de renforcer leurs fonds propres et ainsi d'accéder plus facilement à des prêts plus importants . Sans remplacer l'emprunt, les prêts d'honneur permettent d'en simplifier la démarche grâce à un effet de levier.

Leur montant varie en fonction des projets, des besoins en fonds propres et des organismes sollicités :

Prêt d'honneur Initiative France : les prêts varient en règle générale de 3 000 à 50 000 euros.

Prêt d'honneur Réseau Entreprendre : les prêts varient en règle générale de 15 000 à 50 000 euros (30 000 à 90 000 euros pour les projets de développement structurant).

En savoir plus sur les prêts d'honneur

## Wom'energy : le programme d'entrepreneuriat au féminin

Le Réseau Entreprendre est un réseau d'accompagnement mixte composé d'hommes et de femmes engagés pour la création d'emploi sur le territoire.

Spécifiquement créé pour encourager l'entrepreneuriat au féminin, le programme Wom'energy a pour ambition de soutenir toutes les cheffes d'entreprise à tous les stades de développement et de croissance de leur projet.

En savoir plus sur le réseau Entreprendre et son programme Wom'energy

### À savoir

Retrouvez les aides de l'État et des collectivités territoriales disponibles sur [Entreprendre.service-public.fr](http://Entreprendre.service-public.fr)

Retrouvez également toutes les aides disponibles sur le site dédié [aides-entreprises.fr](http://aides-entreprises.fr)

### Les dispositifs régionaux pour faciliter l'entrepreneuriat féminin

Depuis l'accord cadre de 2012 pour l'entrepreneuriat féminin conclu entre l'État et la Caisse des dépôts, des plans d'action régionaux pour l'entrepreneuriat des femmes (PAR) se développent chaque année sur les territoires

Ils s'appuient sur les services centraux et les associations d'aide à la création d'entreprises afin d'évaluer les outils et dispositifs les plus appropriés à chaque zone géographique.

Plus d'une vingtaine de régions ont déjà mis en place des plans d'action concrets pour soutenir la création-reprise d'entreprise par les femmes dans tous les secteurs , notamment l'industrie, le bâtiment, le numérique et l'innovation.

Renseignez vous directement auprès de votre mairie , auprès des chambres de commerce et d'industrie (CCI) ou encore des chambres de métiers et de l'artisanat (CMA) près de chez vous

### Les événements dédiés à l'entrepreneuriat féminin

Les semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

Les semaines de sensibilisation à l'entrepreneuriat des femmes est un événement porté par le ministère chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations . L'objectif est de sensibiliser les jeunes de 13 à 25 ans à la culture entrepreneuriale et la réussite au féminin.



La 12<sup>e</sup> édition des Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin se déroulera du 11 au 29 mars 2024.

En savoir plus sur les semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin

La journée de la femme digitale

La journée de la femme digitale (JFD) est le rendez-vous féminin de l'innovation.

L'objectif : mettre à l'honneur les femmes cheffes d'entreprise ou occupant des postes de direction dans les nouvelles technologies

Dans ce cadre, le prix les Margaret récompense chaque année la créativité, l'innovation et l'audace de femmes digitales en Europe et en Afrique.

En savoir plus sur la journée de la femme digitale

La journée des femmes entrepreneuses

La journée des femmes entrepreneuses est organisée chaque année en marge du Salon de la microentreprise (Salon SME) , un événement ayant lieu à Paris et dédié aux dirigeants et créateurs de start-ups ou de TPE/PME.

La journée de la femme entrepreneuse propose durant une journée de nombreuses conférences et ateliers pour encourager et accompagner les femmes porteuses d'un projet.

En savoir plus sur le site du Salon SME

Les autres dispositifs d'accompagnement pour les femmes entrepreneuses

Les incubateurs dédiés

Les incubateurs vous aident à vous lancer dans l'entrepreneuriat via par exemple du mentorat, des formations, la mise à disposition d'infrastructures, etc.

Pour ne citer que quelques exemples : Willa Les Audacieuses , etc.

Les réseaux d'accompagnement

Ces réseaux vous accompagnent dans vos démarches, vous conseillent et vous aident à développer votre réseau professionnel, qui peut être l'un des freins rencontrés au lancement d'une activité.

Retrouvez la liste des principaux réseaux sur le site de Bpifrance

À savoir

Vous entreprenez depuis La Réunion ? Connaissez-vous le Réseau EFOIR : « Entreprendre au féminin, Océan indien – Réunion »

Cette association accompagne les femmes entrepreneuses basées dans cette région dans leurs projets de création ou de reprise d'entreprise. Pensé comme un réseau d'accompagnement et d'entraide, l'EFOIR agrège des cheffes d'entreprises qui partagent leur savoir et leur expérience. Le réseau EFOIR organise par ailleurs un concours – le prix Julie Mas – récompensant les meilleurs projets au féminin sur l'Île de la Réunion.

Un guide dédié à l'entrepreneuriat au féminin

Quelles démarches accomplir ? Comment bâtir son bussiness plan ? Comment établir son plan de financement ? Les questions sont nombreuses lorsque l'on se lance dans l'entrepreneuriat. Pour vous aider et vous accompagner dans vos démarches, le site les clés de la banque met à votre disposition un guide dédié :

Consultez le guide

Les concours

Retrouvez la liste des principaux concours dédiés aux femmes entrepreneuses sur le site de Bpifrance



<https://presseagence.fr/wp-content/uploads/Gouvernement-bon-format.png>



# GOVERNEMENT

*Liberté*  
*Égalité*  
*Fraternité*

<https://presseagence.fr/wp-content/themes/yootheme/cache/7e/Gouvernement-bon-format-7e05ebf9.png>





ARGENT

## ENTREPRENDRE AU FÉMININ Mode d'emploi

La création d'entreprise par les femmes augmente mais reste minoritaire. Pour les aider, il existe des dispositifs de soutien spécifiques.



En 2022, un peu plus d'un tiers des créateurs d'entreprise étaient des femmes (source : baromètre de l'entrepreneuriat au féminin d'Infogreffe). Un chiffre en constante augmentation, même s'il reste des freins à lever pour atteindre la parité. À cet effet, il existe des possibilités de financement et d'accompagnement spécifiques.

**Des prêts pour démarrer** La principale difficulté rencontrée au moment de la création d'entreprise ? L'instabilité ou l'insuffisance des revenus tirés de cette activité nouvelle. Un dispositif national de financement, la garantie Égalité Femmes, distribuée par France Active ([franceactive.org](http://franceactive.org)), facilite l'accès au crédit bancaire des femmes créatrices, repre-

neuses ou en développement d'entreprise. Elle est réservée aux demanduses d'emploi ou à celles en situation de précarité. La garantie couvre jusqu'à 80 % d'un emprunt d'une durée maximale de sept ans et dans la limite de 50 000 €. Coût : 2,5 % du montant garanti.

Autre solution de financement, le prêt d'honneur, pour boucler le financement de son projet de création ou de reprise d'entreprise. Ce prêt à 0 % est octroyé après sélection et, le plus souvent, après avoir défendu le projet devant un jury de professionnels. Deux principaux réseaux nationaux peuvent accorder ce prêt d'honneur : Initiative France (3 000 à 50 000 €, [initiative-france.fr](http://initiative-france.fr)) et Réseau Entreprendre (15 000 à 50 000 €, [reseau-entreprendre.org](http://reseau-entreprendre.org)).

**Des réseaux d'accompagnement** Les responsabilités à venir et le stress peuvent constituer un frein à l'entrepreneuriat des femmes. Or, les créatrices d'entreprise ont à leur disposition un écosystème d'acteurs spécialisés

dans l'accompagnement. Action'elles ([actionelles.fr](http://actionelles.fr)) est un réseau de cheffes d'entreprise qui propose partage d'expériences, recommandations d'affaires et collaborations. Femmes des territoires ([femmesdesterritoires.fr](http://femmesdesterritoires.fr)) mise sur des rencontres et des ateliers en ligne ou en présentiel pour monter en compétences. Plus de 45 ans ? L'association Force femmes ([force-femmes.com](http://force-femmes.com)) accompagne les femmes au chômage dans leur création d'entreprise via des entretiens individuels et des ateliers de groupe. Le réseau Les Premières ([lespremieres.com](http://lespremieres.com)), lui, soutient les femmes en région dans la création et le développement de leur entreprise innovante. Enfin, porté par Réseau Entreprendre, Wom'energy a pour ambition de soutenir les cheffes d'entreprise à tous les stades de développement de leur projet, grâce à un accompagnement et un prêt d'honneur compris entre 15 000 et 50 000 €. ■

*par Violette Lebeau*

## ALLEZ LES FILLES !

DES SEMAINES DE SENSIBILISATION DES JEUNES À L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ EN MARS. **Doper l'ambition des jeunes filles de 13 à 25 ans, lutter contre les stéréotypes et mettre en avant des exemples de réussites au féminin, c'est l'objectif de cette 12<sup>e</sup> édition qui se déroulera du 11 au 29 mars partout en France. Des cheffes d'entreprise iront à la rencontre d'élèves et d'étudiants en milieu scolaire pour apporter leur témoignage et insuffler aux filles l'envie de se lancer à leur tour. *Se-maines-entrepreneuriat-feminin.fr***



## « J'étais très privilégié mais je travaillais 100 heures par semaine », l'ex-PDG de Sarenza à la rencontre des collégiens d'Angoulême

**Plusieurs classes du collège Pierre-Bodet ont assisté à une intervention sur l'entrepreneuriat donnée par Stéphane Treppoz, ancien dirigeant de Sarenza, et Faustine Bertrand, architecte, ce mardi à l'espace Franquin.**

« Combien gagnez-vous par mois ? » « Avez-vous négligé certaines choses ou personnes pour monter votre entreprise ? » « Qu'est-ce qui vous motive le matin en allant travailler ? » Stéphane Treppoz, ancien dirigeant de Sarenza, et Faustine Bertrand, architecte, ont à peine fini de se présenter que déjà les questions pleuvent.

L'ancien patron du leader français de la vente de chaussures en ligne se prête au jeu : « Quand j'ai commencé, je gagnais 3.600€ net par mois. Beaucoup plus quand ça s'est développé. J'étais très privilégié mais je travaillais 100 heures par semaine. » Avec Faustine Bertrand, il a partagé ce mardi, sur la scène de l'espace Franquin, sa vie d'entrepreneur devant plusieurs classes de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> du collège Pierre-Bodet de Ma Campagne. De sa lettre envoyée au président de l'époque Valéry Giscard d'Estaing pour savoir comment devenir chef de l'État à sa rencontre avec son prof d'histoire qui l'a poussé vers les grandes écoles et HEC, Stéphane Treppoz est revenu avec humour et sans détour sur son parcours.

Le quinquagénaire partage aujourd'hui son temps entre les affaires - il est administrateur d'entreprises et investisseur - et la transmission auprès des jeunes via l'association 100 000 entrepreneurs.

Son message : « Tout le monde a un talent pour quelque chose. Il faut se donner les moyens d'aller où on a envie d'aller et faire ce qu'on aime, indique ce natif d'une banlieue lyonnaise qui ne croit pas au déterminisme social. Tout l'enjeu c'est d'ouvrir les yeux, ne pas rester cantonné dans une voie car rien n'est tracé. »

À CONSULTER AUSSI

<https://media.charentelibre.fr/18459783/1200x-1/img-6728.jpg>



<https://media.charentelibre.fr/18459783/1200x-1/img-6728.jpg>

Stéphane Treppoz, ancien dirigeant de Sarenza et Faustine Bertrand, architecte, mardi sur la scène de l'Espace Franquin. Photo CL



<https://media.charentelibre.fr/18459783/1000x625/img-6728.jpg?v=1707238385>

Stéphane Treppoz, ancien dirigeant de Sarenza et Faustine Bertrand, architecte, mardi sur la scène de l'Espace Franquin. Photo CL





LE COUP DE COEUR

## Marie-Hélène Marcelli, directrice générale de Carestia Arcade Beauty



Après des études de communication, Marie-Hélène Marcelli travaille d'abord dans la publicité en tant que fabricante. Se découvrant une passion pour la technique, elle rejoint l'imprimerie niçoise Espace Graphic du groupe Angelini, spécialisée dans l'édition de luxe. En 2003, elle est débouchée par Carestia dont elle devient la directrice générale en 2014. Très impliquée dans la vie associative, elle participe aux actions de « 100 000 entrepreneurs » qui distille l'esprit et la culture d'entreprendre auprès des jeunes. Militante pour la mixité dans les entreprises, Marie-Hélène est membre de Femmes chefs d'entreprise et du Club des entrepreneurs de Grasse, ainsi que de Grasse Expertise, une marque qui promeut les plantes à parfum en pays grasseois.

**D**epuis 2014, Marie-Hélène Marcelli est à la tête d'une entreprise bien particulière. Née en 1883 à Grasse, la

capitale mondiale du parfum, l'imprimerie familiale Carestia a été rachetée en 2013 par le groupe américain Arcade Beauty. Aujourd'hui, l'entreprise emploie plus de 80 personnes et s'apprête à réaliser 18 millions d'euros de chiffre d'affaires. Seule imprimerie offset de son groupe, elle est entièrement autonome dans la production de petits packagings et autres objets imprimés à valeur ajoutée, tous liés au parfum et à la cosmétique. La marque de fabrication de Carestia Arcade Beauty peut aujourd'hui se résumer en deux mots : innovation et humanisme. Lorsque Marie-Hélène Marcelli rejoint son entreprise, en 2003, Pierre Carestia avait déjà inventé la touche à sentir, ou blotter à parfum, mais était à la recherche de relais de croissance. Ceux-ci vont être développés par sa nouvelle recrue, passionnée par la technique, qui mettra notamment sur pied le service méthode de l'entreprise pour industrialiser la production de carte parfumée et d'étuis d'échantillons promotionnels.

Marie-Hélène connaît, pour y avoir travaillé et parfois les avoir créés, tous les services de son entreprise. Sa boussole, qui lui a notamment permis de traverser les tempêtes que l'on connaît depuis la crise sanitaire, aura été l'innovation dans le respect de l'être humain et de la planète. Un exemple ? La mise sur le marché de la gamme Scently, un cube en carton joliment décoré, qui diffuse le parfum des marques qui s'en servent ainsi d'expérience client. L'innovation est que ce dernier peut s'en servir comme diffuseur de salon ou de voiture, le parfum y restant intact durant plus de trois semaines. Ce genre d'objet, entièrement biosourcé et réutilisable, s'inscrit à merveille dans les objectifs de la Convention entreprise climat (CEC) dans laquelle Marie-Hélène est engagée et qui consiste à faire en sorte que l'activité de l'entreprise impacte positivement son environnement. ■





---

---

: LE MOCI

---

---

## Demain dans vos agendas : industrie, machinisme agricole, gestion de l'eau, douane

**Industrie : À l'occasion de la Semaine de l'industrie qui se tiendra du 27 novembre au 3 décembre, Bpifrance organise une tournée avec la French Fab afin de sensibiliser la jeune génération aux métiers industriels.**

14 novembre : Naturopera, Lens

20 novembre : Hôtel de l'Industrie, Paris

22 novembre : Michelin, Clermont-ferrand

27 novembre : Keey Aérogel, Mulhouse

29 novembre : Confiserie du Tech, Perpignan

er décembre : Manufacture de l'Éphémère, Le Mans (en présence de Nicolas Dufourcq, directeur général de Bpifrance).

Une tournée immersive en bus est également organisée pour promouvoir l'image d'une industrie moderne, innovante et verte, et sensibiliser les jeunes à la diversité des métiers qu'elle offre. En partenariat avec des écoles de managements franciliennes, Entreprendre pour apprendre, 100 000 entrepreneurs, Moovjee et Pépite, un bus à hydrogène (Be Green) accueillera, avec de nombreuses animations, des étudiants et de jeunes demandeurs d'emploi. Le bus fera étapes sur plusieurs sites industriels de la région Ile-de-France :

27 novembre : Codimag (en présence de Roland Lescure, Ministre délégué chargé de l'Industrie et de Nicolas Dufourcq, directeur général de Bpifrance)

28 novembre : Enertime

29 novembre : Picnic Kiose

30 novembre : Arkema

er décembre : SMPF et Campus

Cliquez ici pour en savoir plus sur cette tournée et ici pour consulter le site dédié à la Semaine de l'industrie !

Machinisme agricole : Le prochain salon international du machinisme agricole (SIMA) se tiendra du 24 au 27 novembre 2024 au

parc des expositions de Paris Nord - Villepinte. Lors de la dernière édition de cet événement qui se déroule tous les deux ans, l'international avait été mis à l'honneur à l'occasion du centenaire de ce rendez-vous incontournable du secteur agricole. Le programme des interventions et conférences est en cours d'élaboration.

Pour en savoir plus sur cet événement, cliquez ici !

Gestion de l'eau : Business France organise un pavillon France sur le forum méditerranéen de l'eau du 5 au 7 février 2024 à Tunis. Créé à l'initiative de l'Institut Méditerranéen de l'Eau (IME) et des autorités tunisiennes, cet événement attend des opérateurs d'eau et de l'assainissement issus d'une quinzaine de pays (France, Espagne, Maroc, Algérie, Tunisie, Mauritanie, Libye, Egypte, Turquie, Liban, Palestine, Jordanie, Chypre, Albanie, Italie et Malte). En parallèle, le bureau Business France Tunisie organisera sur une journée un séminaire technique qui donnera la parole aux entreprises françaises (pitches, tables rondes, etc.).

Pour en savoir plus, cliquez ici !

Douane : Classe export organise son symposium douanier le 1 er février prochain à Paris. Il portera sur les enjeux de la digitalisation et permettra au public d'échanger avec des experts de la douane et de la supply chain. Au programme : les changements des procédures, delta I/E, les conséquences pour les entreprises ou encore le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (MACF) de l'UE.

Pour vous inscrire, cliquez ici !



[https://www.lemoci.com/wp-content/uploads/2021/02/Foule-Salons-GOTO\\_TOKYO-iStock.jpg](https://www.lemoci.com/wp-content/uploads/2021/02/Foule-Salons-GOTO_TOKYO-iStock.jpg)



[https://www.lemoci.com/wp-content/uploads/2021/02/Foule-Salons-GOTO\\_TOKYO-iStock-750x536.jpg](https://www.lemoci.com/wp-content/uploads/2021/02/Foule-Salons-GOTO_TOKYO-iStock-750x536.jpg)





## Une initiative pour développer l'écosystème dans les quartiers

**L** Bpifrance vient d'annoncer le déploiement du programme « Entrepreneuriat quartiers 2030 » assisté d'un fonds de 456 millions d'euros sur quatre ans. Ce fonds, qui poursuit l'action « Entrepreneuriat pour tous » initiée en 2019, a pour objectif de développer l'ensemble du tissu entrepreneurial dans les quartiers prioritaires de la ville tels que définis par l'Etat. « Nous avons trois axes d'intervention, précise Ahmed Bouzouaïd, directeur du programme Entrepreneuriat pour tous. La détec-

tion et l'orientation des entrepreneurs des quartiers, les dispositifs d'accompagnement d'excellence à l'instar des accélérateurs, et enfin le financement de l'entrepreneuriat avec une grande diversité d'outils de financement. » Pour la partie financement, l'enveloppe se divise entre 150 millions d'euros de prêts d'honneur, 150 millions d'euros dédiés au programme French tremplin et 125 millions d'euros ciblés pour les prêts flash des TPE et PME de moins de 50 salariés. « D'ici quatre ans, nous espé-

rons accompagner 100 000 entrepreneurs vers la création de sociétés pérennes, affirme Ahmed Bouzouaïd.

Egalement, dans le cadre de ce programme, 500 millions d'euros de financements dédiés (subventions, garanties, prêts et fonds propres) permettront de créer un effet de levier afin que les entrepreneurs des quartiers mobilisent près de 2,3 milliards d'euros de financement d'ici 2027. » ■

### ENCADRÉS DE L'ARTICLE

“ Avec le programme « Entrepreneuriat quartier 2030 », Bpifrance veut accompagner 100 000 entrepreneurs vers la création d'entreprises pérennes.



---

---

INTERNATIONALE

---

---

## Programme 'Ana Moukawil' - Le dispositif sera déployé avant la fin de 2023

### **R**abat Morocco Economy, Business and Finance - Maghreb Arabe Presse

Le dispositif relatif au programme "Ana Moukawil", visant à accompagner les très petites entreprises (TPE), sera déployé avant la fin de l'année en cours, a annoncé, mardi à Rabat, le ministre de l'Inclusion économique, de la Petite entreprise, de l'Emploi et des Compétences, Younes Sekkouri.

En réponse à des questions à la Chambre des conseillers, M. Sekkouri a indiqué que le gouvernement a adopté depuis son installation, une approche qui consiste à rassembler plusieurs prestations publiques fournies aux entreprises, en particulier celles très petites et petites, pour les orienter vers l'appui au développement de ces dernières et le renforcement de leur compétitivité.

Le programme "Ana Moukawil", a poursuivi le ministre, fait partie de cette approche qui vise à faire face aux multiples défis auxquels sont confrontées les entreprises en général, et les petites et très petites entreprises en particulier.

Dans le cadre de ce programme, les TPE bénéficieront d'un appui technique pour le développement et la croissance de l'entreprise au moment de la création et lors des différentes phases d'évolution et ce, à travers des prestations de conseil d'un coût allant jusqu'à 100.000 dirhams, avec une moyenne de 20.000 dirhams pour chaque petite entreprise, a-t-il détaillé.

"Ana Moukawil" prévoit aussi un soutien aux auto-entrepreneurs, comprenant une formation de renforcement des capacités (chèque de formation) à travers une formation collective de dix personnes en moyenne avec un coût de 2.000/personne, et des conseils individuels en matière de gestion avec un coût atteignant 10.000 dirhams pour chaque bénéficiaire, en plus de prestations de conseil dans les domaines liés à la comptabilité, à la fiscalité et aux affaires juridiques pour une durée de trois exercices comptables avec pour coût de 1.000 dirhams par bénéficiaire, a ajouté M. Sekkouri.

Le programme, qui vise à accompagner 100.000 entrepreneurs, porteurs de projets, auto-entrepreneurs, unités économiques informelles et petites entreprises à l'horizon 2026, nécessitera un budget de plus de 600 millions de dirhams (MDH), a-t-il précisé, notant que le gouvernement est en train d'élaborer un projet de décret sur l'octroi de subventions aux entreprises souhaitant investir et ce,

dans le cadre de la mise en oeuvre des dispositions de la nouvelle charte de l'investissement.

Parallèlement, M. Sekkouri a révélé que le nombre d'entreprises actives a atteint 317.695 unités à fin 2022, soit une hausse estimée à 8% en moyenne annuelle, faisant remarquer que 70% de ces entreprises relèvent du secteur des services, tandis que les TPE représentent 85% et emploient environ 18% du total des salariés déclarés à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS). ■



---

---

AUVERGNE RHÔNE-  
ALPES

---

---



## Top chrono : 120 minutes dans la peau d'un entrepreneur

**Deux heures pour monter une entreprise, voilà un défi d'envergure auquel se sont attelés une poignée de lycéens et jeunes actifs. Reportage.**

Le chrono sonne. "Allez, c'est terminé pour former une idée ! Il faut maintenant passer au business plan" . Sur des tables parsemées de notes, de stylos et de schémas, des petits groupes de lycéens et jeunes actifs font fuser leurs propositions. Ils disposent de deux heures pour aboutir à un projet entrepreneurial solide.

Ils doivent ensuite le présenter en trois minutes pour convaincre un jury de six chefs d'entreprises aguerris, mobilisés via l' association 100 000 entrepreneurs . Une après-midi stimulante : il s'agit d'être réactif pour saisir les étapes clefs de la création d'entreprise

De l'idée à la présentation, 120 minutes pour élaborer une entreprise

© MRY - L'atelier permet de passer par les étapes clefs de la création d'entreprise en 120 minutes.

"Vous avez vérifié la concurrence, ça n'existe pas déjà ce service ?", demande Christian Barqui, président du fond d'investissement Foodara . Idée originale, étape de développement, ressources, chaque groupe est guidé par un entrepreneur bénévole , étape, par étape.

"Je me suis inscrite, parce que je trouve difficile de réfléchir à son projet d'entreprise toute seule. Ça permet de rencontrer d'autres personnes, de tester son idée, mais aussi de comprendre les étapes clefs pour montrer une entreprise", indique Anne-Cécile Paperin.

Cette salariée en marketing de l'agroalimentaire fait équipe avec deux lycéens. Les trois futurs entrepreneurs ont choisi d'imaginer un magasin de personnalisation de baskets sur la base du Do it yourself (Fais le toi même en anglais).

"Dans le business plan, il faut que tu réfléchisses à toutes les dépenses et ton développement. Par exemple, si dans ton business plan tu prévois 50 paires de chaussures, tu vas commencer par en faire cinq le premier mois, puis 10, 15, 20... jusqu'à ce qu'à pouvoir rembourser tes charges, dégager du chiffre d'affaires l'année suivante...", explique Raphaël Membrive, entrepreneur participant à l'activité.

Chacun prend des notes, questionne, gomme et recommence. "On pourrait ensuite faire des collaborations avec des artistes connus

qui créent des graphiques en séries limitées pour les baskets ?", propose Anne-Cécile Paperin. "Oui, je n'y avais pas pensé, ça nous ferait connaître", répond Trinity Nguyen, alternante en terminale à la SEPR l'école des métiers de Lyon.

"Plus que trente minutes !", prévient Wen Alves, chargé de mission chez Moovjee , incubateur pour les entrepreneurs de 18 à 30 ans. "C'est trop court !", s'exclame la lycéenne. Dans chaque groupe, c'est l'effervescence. Tous s'efforcent de construire un plan solide avant la fin du chrono.

Confronter son projet d'entreprise à des professionnels

© MRY - Des chefs d'entreprise accompagnent les groupes de jeunes entrepreneurs.

"Ça fait un moment que je pense à ce magasin de personnalisation de baskets, mais je ne savais pas par où commencer. C'est intimidant d'avoir de vrai entrepreneurs face à soi, mais leur expérience nous apprend beaucoup", reconnaît Trinity Nguyen.

Il est temps de présenter son projet, une étape appelée "le pitch". Le brouhaha retombe, les six entrepreneurs du jury s'alignent. Attentifs, ils n'hésitent pas à encourager, demander des précisions ou pointer ce que les groupes doivent améliorer dans leur projet.

"La contrainte du temps oblige à aller l'essentiel et à tenir un objectif. Un groupe m'a impressionné. Il partait sur une idée qui ne tenait pas du tout la route, puis ils ont su se retourner et pitcher un meilleur projet en très peu de temps", souligne Raphaël Membrive.

A la fin, pas de remise de prix ou de chèque. Les graines de dirigeants repartent plutôt avec des contacts et surtout quelques clefs pour entreprendre... "Je passerai un BTS pour m'assurer un diplôme, mais je pense me lancer juste après", projette Trinity Nguyen.

Car tout ceci n'était qu'une simulation, dans le cadre du festival d'entrepreneuriat Lyve , organisé par la Métropole de Lyon . Un exercice fictif pour des vocations bien réelles !



<https://mesinfos.fr/content/articles/927/A195927/initial-shared-image.jpg>  
© MRY - Lycéens, jeunes actifs et entrepreneurs montent une entreprise dans le cadre du festival d'entrepreneuriat Lyve.



<https://mesinfos.fr/content/articles/927/A195927/imagetools1.jpg>



<https://mesinfos.fr/content/articles/927/A195927/imagetools0.jpg>

*par Mathilda Ruiz-Yeste*





## 90 élèves sensibilisés à l'entrepreneuriat féminin et la mixité

Ce mardi 19 mars, une opération nationale de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin et à la mixité était organisée par l'association 100 000 entrepreneurs, les chambres de commerce et d'industrie (CCI) et les Femmes chefs d'entreprise (FCE France). Le but de cette opération était de promouvoir, pour les jeunes, des choix d'orientation moins stéréotypés, de développer chez les

jeunes l'esprit et l'envie d'entreprendre leur vie professionnelle et de leur offrir un contact avec le monde de l'entreprise. À Villefontaine, ce sont 90 élèves de CAP, seconde générale et première professionnelle du lycée Léonard-de-Vinci qui ont rencontré des professionnels dans les locaux de la CCI Nord-Isère. Quatre chefs d'entreprise ont témoigné de leurs expériences et de leur passion pour

l'entrepreneuriat. Les jeunes ont pu par la suite dialoguer avec les professionnels. ■



Quatre chefs d'entreprise ont parlé aux jeunes de leurs expériences et de leurs parcours.





## Des artisans d'art mis à l'honneur en Savoie

Du 2 au 7 avril se tiennent les Journées européennes des métiers d'art, en France et en Europe. Cette année, la région Auvergne-Rhône-Alpes et le Portugal sont mis à l'honneur. De nombreux ateliers ouvrent leurs portes dans les territoires, pour faire découvrir nombre de savoir-faire, parfois ancestraux.

>Une fois par an au printemps, partout en Europe se déroulent les Journées européennes des métiers d'art (Jema). Il s'agit de rencontres avec les professionnels des métiers d'art au travers de portes ouvertes d'ateliers et d'établissements de formation, de manifestations, de démonstrations de savoir-faire, d'ateliers, de conférence... La dix-huitième édition des Jema se déroule cette année du 2 au 7 avril, avec pour thème « Sur le bout des doigts ».

### Une mobilisation régionale

La Chambre de métiers et de l'artisanat Auvergne-Rhône-Alpes, qui coordonne ce rendez-vous annuel organisé par l'Institut national des métiers d'art (Inma), inscrit cette rencontre entre les artisans et le grand public comme l'un de ses temps forts pour faire naître des passions et faire grandir les territoires grâce à

la richesse de son artisanat d'art. Cette année, le Portugal est à l'honneur, tout comme la Région Aura, qui compte plus de 7 000 professionnels des métiers d'art sur son territoire. Le savoir-faire des artisans locaux est mis en lumière tout au long de l'événement, avec des rencontres et des ateliers découverte.

de 7 000 professionnels des métiers d'art sur son territoire.



### Quel programme en Savoie ?

Dans notre département, la CMA Savoie recense environ 500 artisans en métiers d'art. « Ces temps de rencontres sont vraiment importants pour nos artisans, comme pour les visiteurs. Ces derniers ne savent parfois pas que de beaux savoir-faire s'exercent autour de

chez eux », commente Isabelle Guillaud, présidente de la CMA Savoie. De nombreux territoires savoyards sont concernés, avec par exemple un « rendez-vous d'exception » : la visite d'un atelier de joaillerie-orfèvrerie à Chambéry le dimanche 7 avril, de 9 h 30 à 17 h. Il est tenu par François Le Druillennec, spécialiste de la chevalière héraldique et de la création de bijoux sur mesure et labellisé Entreprise du patrimoine vivant. Ce dernier est également maître artisan et expert près la cour d'appel de Chambéry. « En tant que présidente, je me rendrai le 26 mars prochain à l'atelier de la céramiste Lise Chatelain à Barby, puis à l'Atelier partagé des Artizanes, à Saint-Jean-d'Arvey, pour échanger avec les artisanes présentes », conclut Isabelle Guillaud. Tout le programme est disponible sur [journeesdesmetiersdart.fr](http://journeesdesmetiersdart.fr). ■

par Benjamin Lecouturier

### 2 Le célèbre pâtissier-chocolatier chambérien Cédric Pernot va

2 H Le célèbre pâtissier-chocolatier chambérien Cédric Pernot va ouvrir une deuxième boutique à Challes-les-Eaux. Ce deuxième magasin s'avère être l'ancienne boutique d'Arnaud Bonnet, lui aussi chocolatier reconnu et très apprécié dans la commune, décédé subitement au début de l'année. L'ouverture est prévue courant mars.

### 340 C'est le nombre d'entrepreneurs régionaux qui participeront

340 H C'est le nombre d'entrepreneurs régionaux qui participeront à la douzième édition des Semaines de sensibilisation des jeunes-Femmes et entrepreneuriat, du 11 au 29 mars prochains. L'association 100 000 entrepreneurs et ses partenaires sensibiliseront des jeunes de 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat féminin et à la mixité.





## Rhône. Égalité professionnelle : des collégiens de Limas sensibilisés par la CCI Beaujolais



Des élèves du collège Utrillo ont été reçus à la CCI pour parler égalité professionnelle. Photo fournie par la CCI - Des élèves du collège Utrillo ont été reçus à la CCI pour parler égalité professionnelle. Photo fournie par la CCI

Ce mardi 19 mars, la CCI Beaujolais a accueilli, à l'initiative de l'association 100 000 entrepreneurs, cinquante élèves du collège Maurice-Utrillo de Limas pour parler égalité professionnelle et échanger avec des entrepreneures du territoire.

Trois femmes entrepreneures ont participé à cette rencontre : Nadège Delattre (consultante sociale, juridique et familiale), Prisca Dona (consultante RH) et Caroline Tardy (Au cœur du sujet). « L'événement avait lieu en simultané, dans 75 CCI de toute la France, pour au total mettre en lien 7000 jeunes et 550 entrepreneures », précise la CCI, dans un communiqué.

*par Le Progres*





## Les jeunes sensibilisés à l'entrepreneuriat au féminin

Ce vendredi 15 mars, à la suite de la Journée des droits des femmes du 8 mars, le lycée polyvalent (LPO) de l'Édit a organisé une matinée de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin et à la mixité, en partenariat avec le rectorat et l'association 100 000 entrepreneurs.

Un double constat est à l'origine de la création des "Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat" par l'association 100 000 entrepreneurs : moins de 15 % des témoignages recueillis par l'association sont portés par des femmes (30 % des entrepreneurs sont des femmes) et celles-ci adoptent moins une posture « entrepreneuriale » que les hommes dans leur vie professionnelle. De là naît la volonté de rééquilibrer la situation en créant un événement destiné à rendre visibles des figures féminines de l'entrepreneuriat, qui viennent partager leur parcours auprès des jeunes, comme ce fut le cas ce vendredi au lycée de l'Édit.

### *Booster l'ambition des jeunes filles*

Les objectifs de cette opération d'envergure nationale sont de booster l'ambition des jeunes filles via des exemples de réussite au féminin et de montrer aux jeunes garçons l'importance de la mixité. Ce vendredi, 81 élèves de terminale pro (Agora) et de terminale technologique (STMG) ont ainsi pu rencontrer dix intervenantes professionnelles. Après une présentation générale de l'action et des intervenants, s'en est suivi un temps de speed meeting au cours duquel chaque jeune a pu découvrir trois profils de femme différents.

Chacune a présenté son parcours, ses réussites et ses difficultés de façon différente, ce qui enrichit la réflexion des élèves sur leurs ambitions, leurs choix d'orientation, leurs futures études et parcours professionnel. Dans tous les cas, les retours sont très positifs. Les jeunes filles et les jeunes garçons découvrent qu'ils peuvent envisager des choix d'orientation plus ambitieux et moins stéréotypés. ■



Des intervenantes aux profils variés invitées par la direction du LPO. Le DL/M. Jouffrey

*par Marius Jouffrey*





## Roussillon. Les jeunes sensibilisés à l'entrepreneuriat au féminin

Ce vendredi 15 mars, à la suite de la Journée des droits des femmes du 8 mars, le lycée polyvalent (LPO) de l'Édit a organisé une matinée de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat au féminin et à la mixité, en partenariat avec le rectorat et l'association 100 000 entrepreneurs.



Des intervenantes aux profils variés invitées par la direction du LPO. Le DL/M. Jouffrey - Des intervenantes aux profils variés invitées par la direction du LPO. Le DL/M. Jouffrey

Un double constat est à l'origine de la création des "Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat" par l'association 100 000 entrepreneurs : moins de 15 % des témoignages recueillis par l'association sont portés par des femmes (30 % des entrepreneurs sont des femmes) et celles-ci adoptent moins une posture « entreprenante » que les hommes dans leur vie professionnelle. De là naît la volonté de rééquilibrer la situation en créant un événement destiné à rendre visibles des figures féminines de l'entrepreneuriat, qui viennent partager leur parcours auprès des jeunes, comme ce fut le cas ce vendredi au lycée de l'Édit.

### Booster l'ambition des jeunes filles

Les objectifs de cette opération d'envergure nationale sont de booster l'ambition des jeunes filles via des exemples de réussite au féminin et de montrer aux jeunes garçons l'importance de la mixité. Ce vendredi, 81 élèves de terminale pro (Agora) et de terminale technologique (STMG) ont ainsi pu rencontrer dix intervenantes professionnelles. Après une présentation générale de l'action et des intervenants, s'en est suivi un temps de speed meeting au cours duquel chaque jeune a pu découvrir trois profils de femme différents.

Chacune a présenté son parcours, ses réussites et ses difficultés de façon différente, ce qui enrichit la réflexion des élèves sur leurs ambitions, leurs choix d'orientation, leurs futures études et parcours

professionnel. Dans tous les cas, les retours sont très positifs. Les jeunes filles et les jeunes garçons découvrent qu'ils peuvent envisager des choix d'orientation plus ambitieux et moins stéréotypés.

*par Marius Jouffrey*



## Ces cinq Altiligériens vont porter la flamme olympique

**Abiba Makboul : « Promouvoir le basket paradapté » Du haut de son mètre quatre-vingt-cinq, Abiba Makboul est une grande figure du bénévolat sportif, en Haute-Loire.**

L'ancienne joueuse du Cop basket qui n'a plus pratiqué depuis le coup d'arrêt brutal du club (en 2005), continue à fouler le parquet du gymnase de Saint-Paulien, avec sa casquette de responsable de la section de para-basket adapté, au sein du club des Portes d'Auvergne. Une section dont la création a notamment été impulsée par la basketteuse. Pleinement investie, cette éducatrice de l'Adapei qui s'est vue décerner le trophée de coach-entraîneur bénévole en octobre dernier, a été choisie pour porter la flamme olympique. Sa candidature, proposée par la Caisse d'épargne d'Auvergne et du Limousin (Cepal), a été retenue, à sa grande surprise. « Figurer parmi les 11.000 relayeurs, c'était pour moi chose inaccessible », confiait-elle, à l'occasion de la cérémonie des vœux du Comité départemental olympique et sportif de la Haute-Loire (Cdos 43). Mais Abiba Makboul sera bien de ceux qui représenteront la Haute-Loire sur le parcours de la flamme. « Une fierté », mais aussi et surtout une belle occasion pour la coach des Indiens « de promouvoir le basket paradapté », le 21 juin prochain, à Vichy. « Cette flamme, tous les basketteurs vont la porter avec moi. Elle s'allume aujourd'hui, mais elle n'est pas près de s'éteindre », garantit-elle.

Marie-Noëlle Rey, cette éclairceuse de tous les jours qui « ose » la vie

Quand elle a appris que sa candidature, portée par la Caisse d'épargne, avait été retenue, Marie-Noëlle Rey a été « surprise », confie-t-elle. « Je ne me suis pas sentie légitime et je me suis demandé : pourquoi moi ? » Et pourquoi pas ?

Cette « ancienne du Cop », il est vrai, ne pratique plus le basket - elle fait « beaucoup de randos et de vélo » à la place. Elle n'est pas non plus dans le bénévolat sportif. Son truc à Marie-Noëlle Rey, c'est plutôt l'économie. Un domaine dans lequel elle s'investit sans retenue.

Des casquettes, la Vellave en a des tas. Elle est tout à la fois secrétaire générale du groupe FK, spécialisé dans les travaux d'aménagement intérieur (et plus connu sous le nom de Peretti), dirigeante de la société K-Dix qui aide les entreprises à faire évoluer leur modèle de management, membre des conseils d'administration de la Caisse d'épargne et de l'Asea (Association de sauvegarde de l'enfant à l'adulte) ou encore bénévole au service des 100.000 en-

trepreneurs, association qui s'emploie à transmettre l'envie d'entreprendre aux jeunes.

Derrière ces intitulés de poste, se cache « une femme dans l'action », allergique aux « y'a qu'à, faut qu'on ! », convaincue que le travail est la clé de l'épanouissement. « Dans notre société, renchérit-elle, il est devenu un gros mot, mais il donne du sens à notre existence, apporte confiance en soi. Il nous permet de nous relever, de nous reconstruire ». Marie-Noëlle Rey parle d'expérience. Elle est une veuve, « une victime invisible », à qui une douloureuse épreuve a inspiré un précepte qu'elle suit et partage au quotidien avec qui veut l'entendre : « Il faut oser », répète-t-elle à cor et à cri. Oser la vie, oser « faire des projets », des choix, comme celui de postuler au poste de porteur de la flamme olympique... C'est ce message d'espoir et d'humanité que cette entrepreneuse en perpétuel mouvement relaiera sur quelques centaines de mètres, le 21 juin, à Vichy.

Maxime Alex escortera la flamme dans sa traversée de la Loire

Maxime Alex, lui aussi, aura « l'immense honneur et la fierté » de porter la flamme olympique. Ce passionné d'athlétisme l'escortera dans sa traversée du département de la Loire, le 22 juin prochain.

Gérant de Natur running, magasin ponot spécialisé dans la vente d'équipements pour le running et la randonnée, Maxime Alex a été le premier surpris d'apprendre que la Banque populaire (un des parrains des éclaireurs, avec la Caisse d'épargne) avait proposé sa candidature. Mais c'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'il accomplira la mission qui lui a été confiée, lui qui a « passé du temps à regarder les JO à la télévision ». Le commerçant ponot, coorganisateur de la Corrida, dont la vie a toujours été « guidée par le sport », s'attachera, le 22 juin, à véhiculer les valeurs qui ont forgé son identité, à savoir « le dépassement de soi et la persévérance ». « Je ne remercierai jamais assez le sport, renchérit-il sur sa page Facebook, qui a su me faire vivre de sacrées émotions et m'a permis de devenir l'homme que je suis aujourd'hui ».

Baptiste Dance, le trois-quarts-aile du COP a joué la carte de l'humour

Trois-quarts-aile au CO Le Puy et salarié du comité départemental de rugby, Baptiste Dance a été choisi pour représenter le Mouvement sportif pour l'ensemble de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Baptiste Dance a joué la carte de l'humour au moment de présenter sa candidature pour devenir porteur de la flamme olympique. « Je me suis dit que tout le monde devait envoyer les mêmes choses donc j'ai essayé de me distinguer », sourit le natif de Monistrol-sur-Loire.

Après la réception de cette lettre et un échange de mails, le Mouvement sportif de la région Auvergne-Rhône-Alpes a finalement déci-

dé de retenir sa candidature. « On me l'a appris par texto. J'étais très content et surtout excité à l'idée de vivre cette nouvelle expérience », confie le rugbyman de 24 ans.

Le domaine de Baptiste Dance, c'est plutôt le ballon ovale. C'est ce qui l'a amené à quitter l'est du département pour rejoindre le CO Le Puy dès ses 17 ans. Il fait toujours partie de l'effectif rouge et noir. L'ailier est même l'un des meilleurs marqueurs de l'effectif ponot pour sa première saison en Fédérale 2.

Il reconnaît suivre les Jeux olympiques d'un peu loin mais y voit une opportunité de « découvrir la compétition ». Cependant, pour l'heure, il ne sait toujours pas où ni quand il portera la flamme olympique...

Émilie Lacombrade : « Mettre en valeur le territoire »

Être choisie, Émilie Lacombrade, originaire de Fontannes, ne s'y attendait pas.

Il y a plusieurs mois, elle postule pour porter la flamme. À la question « Pourquoi vous ? », elle parle de son association Correspondances solidaires. « J'ai raconté que le but du jeu était de sortir les personnes âgées de leur isolement, tous les projets que nous avons mis en place... J'ai aussi dit que je voulais mettre en valeur le territoire. »

Son argumentaire fait mouche. Elle est d'abord présélectionnée puis officiellement choisie. « Pour moi, c'est l'occasion de mettre tout le monde en avant : les membres de mon association, les Ehpad qui nous ont accueillis... »

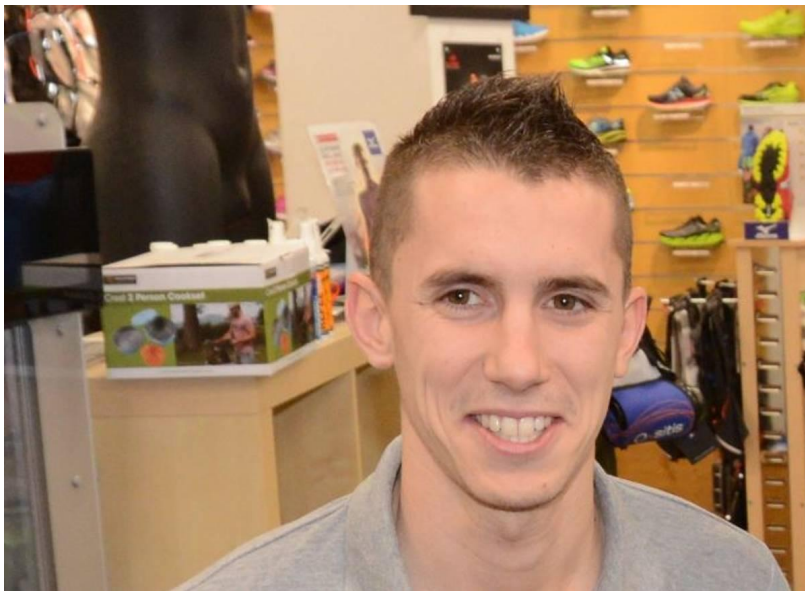
La rédaction



[https://www.levuil.fr/photoSRC/Gw--/capture\\_6724784.jpeg](https://www.levuil.fr/photoSRC/Gw--/capture_6724784.jpeg)



[https://www.levail.fr/photoSRC/Gw--/capture\\_6724785.jpeg](https://www.levail.fr/photoSRC/Gw--/capture_6724785.jpeg)



[https://www.levail.fr/photoSRC/Gw--/capture\\_6724786.jpeg](https://www.levail.fr/photoSRC/Gw--/capture_6724786.jpeg)



[https://www.levail.fr/photoSRC/Gw--/capture\\_6724790.jpeg](https://www.levail.fr/photoSRC/Gw--/capture_6724790.jpeg)





[https://www.levail.fr/photoSRC/Gw--/capture\\_6724793.jpeg](https://www.levail.fr/photoSRC/Gw--/capture_6724793.jpeg)



---

BOURGOGNE FRANCHE-  
COMTÉ

---





ENTRE SAÔNE ET OGNON—RIOZ

## Les entrepreneuses veulent susciter des vocations chez les collégiens

Ce sont sept classes de troisième collège Jules-Jeanneney qui ont bénéficié dernièrement de la venue d'entrepreneuse. Le but ? Susciter des vocations par leurs histoires et montrer les possibilités qui peuvent s'ouvrir aux élèves.

**A**u travers de l'association 100 000 entrepreneurs, des femmes se mobilisent en donnant une valeur d'exemple, instaurer un dialogue et éveiller des vocations chez les jeunes de 13 à 25 ans. C'est ainsi que 70 d'entre elles interviennent en témoignant sur l'entreprenariat porté par les femmes et sur la mixité professionnelle dans huit établissements scolaires, un dans chacun des départements de Bourgogne Franche-Comté.

### Retracer les parcours

En Haute-Saône, c'est le collège Jules-Jeanneney de Riez qui a été retenu pour ses sept classes de Troisième. Mardi 26 mars, durant deux heures, chacune, par demi-groupes, a rencontré trois intervenantes qui se sont succédé sur des créneaux de trente à quarante minutes.

Devant une douzaine de collégiens de Troisième 5, Naouhelle Boutouil-Galland, aujourd'hui responsable départementale d'une grande banque en Saône-et-Loire, retrace le parcours qui, depuis ses études financées en travaillant dans la restauration, l'a conduite à ce

poste à responsabilités. Elle encourage les jeunes, particulièrement les filles : « Si vous avez des opportunités, saisissez-les », « Ose, que risques-tu ? ». « Un échec ? Dans ce cas analyse-le, on apprend de ses erreurs ».

Pour l'autre groupe de la classe, Stéphanie Bergey, de l'association K'elles énergies avance la persévérance : « Si vous y croyez, accrochez-vous ». Car, « nous les femmes, nous nous mettons encore des freins pour des postes à responsabilité ». Stéphanie Bergey, « pour trouver son épanouissement », a créé "Coup de cœur", une agence de rencontres à Valentin.

*« Nous établissons des ponts entre les matières scolaires »*

« Devant les jeunes, nous relierons nos parcours scolaire et professionnel ; nous établissons des ponts entre les matières scolaires et nos métiers ; on aurait peut-être dû mieux suivre les cours d'anglais », sourit-elle.

« Tout est question de volonté », renchérit Emmanuelle Schmidt, ex-technicienne juri-

dique, devenue secrétaire indépendante sur le secteur de Montbozon et en distanciel : « Je voulais être dans la vraie vie et travailler en cohérence avec mes valeurs ».

*« Nous devons montrer à nos élèves toutes les possibilités qui s'ouvrent »*

« Chaque année, nous organisons une rencontre avec des professionnels », éclaire Delphine Saccomani, professeure d'EPS et initiatrice de la venue de l'association 100 000 entrepreneurs. « Nous devons montrer à nos élèves toutes les possibilités qui s'ouvrent à eux et leur donner l'ambition d'un projet », conclut le principal Jean-Pierre Koepfel. ■



Responsable départementale d'une banque Naouhelle Boutouil-Galland, témoigne de ses parcours scolaire et professionnel devant les élèves de Vanessa Maillot, professeure d'anglais.



## Rioz. Les entrepreneuses veulent susciter des vocations chez les collégiens

Ce sont sept classes de troisième collège Jules-Jeanneney qui ont bénéficié dernièrement de la venue d'entrepreneuse. Le but ? Susciter des vocations par leurs histoires et montrer les possibilités qui peuvent s'ouvrir aux élèves.



Responsable départementale d'une banque Naouhelle Boutouil-Galland, témoigne de ses parcours scolaire et professionnel devant les élèves de Vanessa Maillot, professeure d'anglais. - Responsable départementale d'une banque Naouhelle Boutouil-Galland, témoigne de ses parcours scolaire et professionnel devant les élèves de Vanessa Maillot, professeure d'anglais.

Au travers de l'association 100 000 entrepreneurs, des femmes se mobilisent en donnant une valeur d'exemple, instaurer un dialogue et éveiller des vocations chez les jeunes de 13 à 25 ans. C'est ainsi que 70 d'entre elles interviennent en témoignant sur l'entreprenariat porté par les femmes et sur la mixité professionnelle dans huit établissements scolaires, un dans chacun des départements de Bourgogne Franche-Comté.

### Retracer les parcours

En Haute-Saône, c'est le collège Jules-Jeanneney de Rioz qui a été retenu pour ses sept classes de Troisième. Mardi 26 mars, durant deux heures, chacune, par demi-groupes, a rencontré trois intervenantes qui se sont succédé sur des créneaux de trente à quarante minutes.

Devant une douzaine de collégiens de Troisième 5, Naouhelle Boutouil-Galland, aujourd'hui responsable départementale d'une grande banque en Saône-et-Loire, retrace le parcours qui, depuis ses études financées en travaillant dans la restauration, l'a conduite à ce poste à responsabilités. Elle encourage les jeunes, particulièrement les filles : « Si vous avez des opportunités, saisissez-les », « Ose, que risques-tu ? ». « Un échec ? Dans ce cas analyse-le, on apprend de ses erreurs ».

Pour l'autre groupe de la classe, Stéphanie Bergey, de l'association K'elles énergies avance la persévérance : « Si vous y croyez, accrochez-vous ». Car, « nous les femmes, nous nous mettons encore des freins pour des postes à responsabilité ». Stéphanie Bergey, « pour trouver son épanouissement », a créé "Coup de cœur", une agence de rencontres à Valentin.

### « Nous établissons des ponts entre les matières scolaires »

« Devant les jeunes, nous relions nos parcours scolaire et professionnel ; nous établissons des ponts entre les matières scolaires et nos métiers ; on aurait peut-être dû mieux suivre les cours d'anglais », sourit-elle.

« Tout est question de volonté », renchérit Emmanuelle Schmidt, ex-technicienne juridique, devenue secrétaire indépendante sur le secteur de Montbozon et en distanciel : « Je voulais être dans la vraie vie et travailler en cohérence avec mes valeurs ».

### « Nous devons montrer à nos élèves toutes les possibilités qui s'ouvrent »

« Chaque année, nous organisons une rencontre avec des professionnels », éclaire Delphine Saccomani, professeure d'EPS et initiatrice de la venue de l'association 100 000 entrepreneurs. « Nous devons montrer à nos élèves toutes les possibilités qui s'ouvrent à eux et leur donner l'ambition d'un projet », conclut le principal Jean-Pierre Koeppel.



## Des entrepreneures invitées au lycée Jean-Rostand à Nevers pour lever des barrières

**Le réseau 100.000 entrepreneurs a permis la rencontre entre des élèves en bacpro au lycée Jean-Rostand et des femmes entrepreneures, venues raconter leur parcours, jeudi 28 mars.**

Les lycéens, en première Métiers de la vente, du commerce ou de l'accueil, ont pu échanger avec trois entrepreneures, qui ont parfois fréquenté le même lycée. C'est notamment le cas d'Aurore Poupon, photographe professionnelle en auto-entreprise, après avoir étudié au lycée Jean-Rostand.

"Je suis originaire de la Nièvre, j'ai fait des études qui ne correspondaient pas à ce que je fais désormais. Mais les choses ne sont pas immuables et il faut arriver à lever les barrières, même celles de notre entourage."

Cécile Despalles, directrice de Nièvre attractive, est venue donner des conseils pour inciter les jeunes à se lancer, et à prendre confiance en eux. "On peut faire beaucoup en partant de pas grand-chose, il faut être curieux, bien travailler son relationnel. Je dirige une équipe de douze personnes et je n'étais pas destinée à ça au départ."

Cécile Despalles, directrice de Nièvre Attractive. Aurélie Devail, opticienne itinérante, a créé son entreprise il y a quatre ans, avec une boutique à Saint-Saulge. "J'ai été salariée pendant onze ans avant cela. J'ai été accompagnée pour créer mon entreprise, par la CCI, par une entreprise spécialisée pour le business plan, par un avocat... Être entrepreneure, c'est aussi la meilleure façon de lutter contre la routine".





EN BREF—RÉGION BFC

## UN PORTAIL POUR L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ.

**U**N PORTAIL POUR L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ. À peine 30% des créateurs d'entreprise de la région sont des femmes. Le chiffre tombe à 2% quand il s'agit de lancer une startup dans la technologie. « Nous avons par ailleurs un manque de repreneurs dans la région, en particulier dans l'industrie et le numérique » souligne Laurence Guillet, directrice régionale de l'égalité Femmes / Hommes. Après avoir posé la première brique de sa stratégie à travers le plan d'action régional pour la promotion et le développement de l'entrepreneuriat des femmes, le PAREF, l'Etat en région se dote désormais d'un outil

concret : lesentrepreneuses-bfc.fr Il s'agit d'un portail qui porte l'ambition d'être le premier à rassembler toutes les informations nécessaires à l'entrepreneuriat des femmes : réseaux d'accompagnement à la création d'entreprise, réseaux bancaires impliqués dans le PAREF, réseaux féminins de la région, organismes patronaux mais aussi l'association 100.000 entrepreneurs et la fédération Entreprendre pour Apprendre. « Il est aussi important de travailler auprès des jeunes, et des jeunes filles, pour leur ouvrir un champ de perspectives, leur donner envie d'entreprendre. » Les différents partenaires apporteront par ailleurs de l'actualité ou

encore des informations juridiques sur le portail. « Nous voulons réduire la période entre l'idée d'entreprendre et le passage à l'acte. » lesentrepreneuses-bfc.fr ■



Le préfet de région Franck Robine (à gauche) a profité de sa visite de l'entreprise Lasertec, dirigée par Frédérique Le Floch (à sa droite sur la photo), pour présenter le portail destiné à l'entrepreneuriat au féminin. Crédit : JDP.





## Entrepreneuriat au féminin : des femmes témoignent

L'association 100 000 Entrepreneurs organise des journées rencontres entre des patronnes du territoire et des élèves des collèges et lycées, jusqu'au 14 avril. L'objectif : sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat des femmes.

Depuis 2013, l'association 100 000 Entrepreneurs s'engage pour l'entrepreneuriat au féminin. En Bourgogne-Franche-Comté, elle propose, depuis le 14 février et jusqu'au 14 avril, en partenariat avec la DRDFE (Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité femmes-hommes) des témoignages d'entrepreneuses et intrapreneuses en milieu scolaire (collèges, lycées et établissements supérieurs) pour sensibiliser les 13 à 25 ans à l'entrepreneuriat porté par les femmes.

Dans le cadre du plan d'action régional pour l'entrepreneuriat des femmes (Paref) et de la signature de la charte d'engagement en faveur de l'entrepreneuriat par les

femmes en Bourgogne-Franche-Comté, le 14 septembre 2022, la DRDFE s'est donc rapprochée de l'association 100 000 Entrepreneurs pour sensibiliser les jeunes de toute la région.

Ses objectifs : promouvoir la mixité professionnelle et l'*empowerment* (autonomisation en français) des filles en donnant aux jeunes des rôles modèles féminins ; renforcer leur confiance en leurs capacités ; lutter contre l'autocensure et les stéréotypes de genres. Et développer l'esprit d'entreprendre pour favoriser, à terme, la création d'entreprises par les femmes.

Durant un mois, 70 entrepreneuses iront à la rencontre de plus de 700 jeunes des 8 dé-

partements de la région, dans les établissements scolaires pour partager leur vocation et leur passion. ■



Par le biais de témoignages de femmes, l'association 100 000 Entrepreneurs veut favoriser les vocations entrepreneuriales des jeunes filles. Photo illustration LBP

par M. mo.



---

---

**BRETAGNE**

---

---





BEAUSSAIS-PLANCOËT-PLÉLAN-LE-PETIT

## Une journée sur l'égalité, au collège Sébillot

**A**près un premier temps fort sur la laïcité, fin 2023, l'équipe des personnels du collège Paul-Sébillot, a renouvelé une opération de mobilisation sur l'égalité entre les filles et les garçons, vendredi.

Ce vendredi a été choisi pour réaliser différentes activités, dans le cadre des Parcours citoyen et avenir, explique Annaïck Grouazel, professeur de lettres, pour sensibiliser les jeunes à lutter contre le sexisme et dépasser les différents clichés.

Tous les collégiens sensibilisés

Les élèves de 6<sup>e</sup> ont découvert des femmes dans des domaines comme les sciences, les arts ou la politique, lors d'une activité interdisciplinaire avec les pro-

fesseurs de mathématiques et de documentation. Ils ont eu l'occasion de réfléchir à leur orientation professionnelle et s'imaginer exerçant des professions encore genrées de nos jours », poursuit l'enseignante.

Ceux en 5<sup>e</sup> ont découvert combien l'Espagne est avancé sur la question de la parité dans les organes gouvernementaux et au sein de la population ».

Les collégiens de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> ont bénéficié, quant à eux, de l'intervention d'entrepreneurs, via l'association 100 000 entrepreneurs.

Murielle Aubry, dirigeante de MA Consultante, entreprise spécialisée dans la rédaction du DUERP (Document unique d'évaluation des risques pro-

fessionnels), et Angélique Chollet, créatrice de l'entreprise de pompes funèbres à Plouër-sur-Rance, sont venues exposer leur parcours professionnel et discuter avec les jeunes sur la notion d'entreprendre et la place de la femme dans le monde professionnel. ■



Vendredi, au collège Paul-Sébillot, lors de l'intervention d'Angélique Chollet, créatrice de l'entreprise des pompes funèbres de Plouër-sur-Rance Mémoire funéraire. Photo : Ouest-France





## Une journée sur l'égalité au collège Paul-Sébillot, à Matignon

Après un premier temps fort sur la laïcité, fin 2023, l'équipe des personnels du collège Paul-Sébillot, à Matignon (Côtes-d'Armor), a renouvelé une opération de mobilisation sur l'égalité entre les filles et les garçons, vendredi 15 mars 2024.

Après un premier temps fort sur la laïcité, fin 2023, l'équipe des personnels du collège Paul-Sébillot, à Matignon (Côtes-d'Armor), a renouvelé une opération de mobilisation sur l'égalité entre les filles et les garçons, vendredi.

Ce vendredi a été choisi pour réaliser différentes activités, dans le cadre des Parcours citoyen et avenir, explique Annaïck Grouazel, professeur de lettres, pour sensibiliser les jeunes à lutter contre le sexisme et dépasser les différents clichés.

Tous les collégiens sensibilisés

Les élèves de 6<sup>e</sup> ont découvert des femmes dans des domaines comme les sciences, les arts ou la politique, lors d'une activité interdisciplinaire avec les professeurs de mathématiques et de documentation. Ils ont eu l'occasion de réfléchir à leur orientation professionnelle et s'imaginer exerçant des professions encore genrées de nos jours », poursuit l'enseignante.

Ceux en 5<sup>e</sup> ont découvert combien l'État espagnol est avancé sur la question de la parité dans les organes gouvernementaux et au sein de la population ».

Les collégiens de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> ont bénéficié, quant à eux, de l'intervention d'entrepreneurs, *via* l'association 100 000 entrepreneurs. Murielle Aubry, dirigeante de MA Consultante, entreprise spécialisée dans la rédaction du DUERP (Document unique d'évaluation des risques professionnels), et Angélique Chollet, créatrice de l'entreprise de pompes funèbres à Plouër-sur-Rance, sont venues exposer leur parcours professionnel et discuter avec les jeunes sur la notion d'entreprendre et la place de la femme dans le monde professionnel.

Vendredi, au collègue Paul-Sébillot, lors de l'intervention d'Angélique Chollet, créatrice de l'entreprise des pompes funèbres de Plouër-sur-Rance Mémoire funéraire.



Vendredi, au collègue Paul-Sébillot, lors de l'intervention d'Angélique Chollet, créatrice de l'entreprise des pompes funèbres de Plouër-sur-Rance Mémoire funéraire.

Vendredi, au collègue Paul-Sébillot, lors de l'intervention d'Angélique Chollet, créatrice de l'entreprise des pompes funèbres de Plouër-sur-Rance Mémoire funéraire.

Ouest-France



## Côtes-d'Armor : Céline fait des sites internet en deux temps trois mouvements

Céline Mourault a travaillé 20 ans dans les ressources humaines avant de se lancer dans la grande aventure de l'entrepreneuriat. Rencontre avec une passionnée du digital.



d - Céline Mourault a créé Studio CEMO, une agence Web qui crée pour vous un site internet sur-mesure. ©Anne-Sophie Matrat

Céline Mourault vit à Plaintel (Côtes-d'Armor) où elle vient de lancer son entreprise : studio **CEMO**.

« Juste après le Covid, je me suis retrouvée en épuisement professionnel : il fallait donc que je change de **cap**. J'ai alors eu l'idée de créer ma propre entreprise, spécialisée dans le digital : j'avais envie d'aider les autres à se démarquer sur le web », explique la jeune femme.

### Une aventure familiale

Céline travaille main dans la main avec son frère :

« Il s'occupe de la partie **technique** et moi de la partie humaine. C'est agréable de travailler en famille ».

Le duo s'occupe très concrètement :

*Parfois, la personne n'a même pas besoin de site vitrine et on s'arrête aux réseaux sociaux. Mon but n'est pas de ruiner les gens mais de les aider. Je suis là pour leur permettre de trouver des solutions adaptées à la vie de leur entreprise. C'est ça qui m'anime !*

En plus de la création de sites, Studio CEMO propose la création de **logo** et d'identité visuelle.

## L'entrepreneuriat au féminin

*Je suis très investie dans l'entrepreneuriat au féminin. Je fais partie du réseau **Entreprendre au féminin** et je suis coordinatrice sur **Saint-Brieuc de Femmes de Bretagne**. C'est un véritable engagement pour moi !*

**Le 19 mars**, Céline témoignera à la CCI dans le cadre de la semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin menée par l'association 100 000 entrepreneurs.

« J'y représenterai alors **Femmes de Bretagne** », termine la jeune femme.

[www.studiocemo.fr](http://www.studiocemo.fr). [email protected]. Tél. 07 86 44 29 87.



*par Anne-Sophie Matrat*





---

VILLE DE VITRÉ

---

## JEANNE-D'ARC. Une directrice d'entreprise témoigne au lycée



Intervention à Jeanne-d'Arc

Vendredi 23 février, les élèves de première STMG du lycée Sainte Jeanne d'Arc ont accueilli Gaëlle Rougery, directrice de l'entreprise Henry Agencements à Vitré. Organisée à l'initiative de leur professeur d'économie-gestion, Patricia Vallée, en collaboration

avec l'association 100 000 entrepreneurs, cette rencontre a été l'occasion pour les élèves de découvrir le monde professionnel à travers le témoignage inspirant d'une entrepreneure passionnée.

Gaëlle Rougery a partagé son parcours scolaire et professionnel en anglais, échangeant avec les élèves qui avaient préparé des questions dans cette langue. Elle a souligné l'importance « de la détermination et de la passion » dans la

poursuite des objectifs professionnels, quel que soit le chemin emprunté.

Gaëlle Rougery a également invité les élèves à réfléchir sur la notion d'entrepreneuriat. Les élèves se sont montrés particulièrement enthousiastes et impliqués tout au long de la rencontre, démontrant un vif intérêt pour le récit de Gaëlle Rougery. ■





## Recouvrance Douze professionnels à la rencontre des étudiants du lycée Javouhey

Dans le cadre de la construction de leur parcours d'orientation, tous les élèves de première générale du lycée Javouhey de Brest ont participé à un speed-meeting afin de rencontrer des professionnels, lundi dans l'après-midi.

Avec l'aide de l'association 100 000 entrepreneurs, douze intervenants se sont rendus en classe afin d'échanger avec les jeunes.

Par petits groupes, les élèves ont ainsi pu découvrir différents parcours, différents métiers : la sophrologie, le journa-

lisme, l'immobilier, la gestion, le coaching, la Marine, l'ingénierie ou encore les ressources humaines. Les questions n'ont pas manqué. Et les professionnels sur place y sont allés de quelques conseils, marquant l'importance de réaliser des stages, de ne pas avoir peur de se lancer et de se réorienter afin de faire évoluer son parcours.

### Développer l'esprit d'initiative

100 000 entrepreneurs est une association qui mobilise un réseau de professionnels pour intervenir auprès des jeunes afin

de développer l'esprit d'initiative et l'envie d'entreprendre des jeunes, favoriser le rapprochement entre l'école et le monde professionnel, et acculturer les jeunes au monde de l'entreprise et de l'économie. ■



Les conseils des professionnels ont été multiples, marquant l'importance de réaliser des stages. Photo : Julien Sen







---

VILLE DE VITRÉ

---

## L'IMAGE de la SEMAINE



**U**NE COACH INTERVIENT AUPRÈS DES LYCÉENS DE JEANNED'ARC. Virginie Rageul, coach professionnelle certifiée auprès des entreprises et des particuliers, est intervenue auprès des élèves de 1<sup>ère</sup> STMG du lycée professionnel Jeanne d'Arc, en collaboration avec l'association 100

000 entrepreneurs. L'initiative de cette intervention sur un créneau de deux heures est à mettre à l'actif de Patricia Vallée, professeure en économie et gestion. Virginie Rageul a fait part de son parcours professionnel en anglais. Elle a bien sûr évoqué les grandes lignes de son travail de coaching : postures, freins à l'évolution d'une entreprise, construction d'un plan d'actions... Dans un deuxième temps, les élèves ont pu s'exprimer en français et en

anglais. Ils ont posé des questions spontanées en sus des questions préparées en amont de la rencontre. La matinée s'est terminée en petits groupes sur le thème de l'entrepreneuriat. Objectif ? Le lancement d'un projet. À noter que cette initiative, qui a pour but de transmettre aux jeunes l'envie d'entreprendre, est toujours axée sur les témoignages d'intervenants bénévoles. ■



---

---

**GUADELOUPE**

---

---



---

# L'esprit d'entreprendre : le forger dès l'école - p1

**EW'AG**



[Accueil](#) / [Tous nos dossiers](#) / **L'esprit d'entreprendre : le forger dès l'école**



*Entreprendre*

## **L'esprit d'entreprendre : le forger dès l'école**

---

---

# L'esprit d'entreprendre : le forger dès l'école - p2

Et si des cours pour apprendre à entreprendre à l'école figuraient parmi les investissements les plus rentables de l'éducation nationale ? Tour d'horizon.

Texte Sarah Balay

## Apprendre à entreprendre à l'école ?

*« Ce que cherche le système éducatif, c'est amener l'élève à prendre des initiatives, des responsabilités, gagner en confiance et commencer à se projeter sur l'avenir. En un mot, devenir entrepreneur de sa vie. »*  
Pour Max Nelson, conseiller technique du recteur, délégué académique à la formation professionnelle initiale et continue et président de l'association Entreprendre pour Apprendre, l'éducation à l'entrepreneuriat est une nécessité, du primaire à l'université.

Une raison pour laquelle la France multiplie, depuis plusieurs années, des actions en faveur de l'entrepreneuriat à l'école. En effet, selon le centre européen pour le développement de la formation professionnelle (CEDEFOP), les étudiants qui bénéficient durant leur scolarité d'une action de sensibilisation à l'entrepreneuriat ont plus de probabilité de créer, plus tard, leur société : quatre à cinq fois plus que le reste de la population. Une aubaine au vu du contexte de crise économique et du fort taux de chômage chez les jeunes, notamment en Guadeloupe\*.

Les interventions en milieu scolaire varient en termes de méthode et de contenus en fonction du niveau, mais le socle reste le même, à savoir « *des pédagogies actives ou l'apprenant est au cœur de l'apprentissage* ». Tous les profils sont concernés : les décrocheurs, les non-décrocheurs, les élèves issus des quartiers prioritaires, les jeunes accompagnés par la Mission locale ou scolarisés à l'École de la 2e chance. En Guadeloupe, plusieurs dizaines d'associations, voire d'institutions, œuvrent dans ce domaine en partenariat avec l'Éducation nationale.

Des événements extérieurs sont aussi proposés, notamment par l'association 100 000 entrepreneurs tels « Femme et entrepreneuriat » organisé au mois de mars ou l'opération « Le mois quartiers » destiné à rapprocher les jeunes des quartiers populaires et les entrepreneurs via des témoignages interactifs. L'objectif étant de leur apprendre à entreprendre.

---

---

ILE-DE-FRANCE

---

---

## L'économie en Val-de-Marne #36 : les relations entre écoles et entreprises prennent de l'ampleur

**Comment Vitawin développe les liens entre écoles et entreprises à Paris Est Marne et Bois. Le Club d'entreprises de Boissy-Saint-Léger réélit son bureau.**

Quel soutien au commerce de proximité ? À l'agenda cette semaine : stand des métiers de la Sécurité sociale à Belle Épine, Semaine pour l'emploi à la boutique éphémère de Nogent, 7e édition du Grand Paris Circulaire, sensibilisation à la transition écologique avec l'Adie, atelier plante pour améliorer son environnement de travail avec Vivre et Entreprendre...

Entreprendre

Relations écoles et entreprises : pari réussi pour Vitawin

Développer les relations entre le monde de l'éducation nationale et celui des professionnels, telle est l'ambition du projet Vitawin depuis sa création en 2019. Portée par l'intercommunalité Paris Est Marne et Bois, dans le prolongement de l'initiative "Quand élèves et entreprises se rencontrent" (Q2ER) qui s'était développée à Charenton-le-Pont - Saint-Maurice, l'initiative s'est progressivement déployée à l'échelle du territoire. Développée à partir du constat d'un manque de liens entre ces deux univers, la démarche s'est aussi retrouvée en phase avec celle de l'Éducation nationale qui invite depuis quelques années à créer des comités locaux école-entreprise (CLEE), exactement avec les mêmes objectifs d'aider à l'orientation, l'ouverture aux différents mondes professionnels et à la recherche de stages.

Un premier CLEE dans le district 1 du Val-de-Marne

Depuis la rentrée 2022, Vitawin a ainsi contribué au développement d'un premier CLEE avec le district 1 du Val-de-Marne (péri-mètre Éducation Nationale qui comprend Nogent-sur-Marne, Le Perreux-sur-Marne, Bry-sur-Marne, Fontenay-sous-Bois, Vincennes et Saint-Mandé), avec notamment un gros programme d'actions au sein du lycée Louis Armand de Nogent. L'année 2022-2023, un autre projet a vu le jour à Villiers-sur-Marne, dans le district 2, qui a consisté à organiser un forum de l'orientation avec les collèves, à l'échelle de la ville.

Pérenniser malgré les changements de responsables

Des initiatives désormais rodées, qu'il reste à répliquer et à pérenniser. Car l'une des difficultés, dans les établissements scolaires,

est que les équipes de direction changent régulièrement. C'est le cas cette année à Louis Armand. "C'est compliqué car on repart à zéro. Les nouveaux sont enthousiastes mais ils ont peu de temps disponible car ils reprennent l'établissement", témoigne Murielle Bouteille, chargée de projets à la direction économique de Paris Est Marne et Bois.

La démarche prend aussi tout son sens dans le cadre de la réforme des lycées professionnels, qui prévoit la création de bureau des entreprises pour trouver des stages.

Un afterwork pour mettre en réseau les associations de médiation écoles entreprises, des entrepreneurs et des enseignants

Pour relever le défi et mettre en réseau ces deux mondes, Vitawin a démarré l'année par un afterwork lors duquel une douzaine d'associations de médiation école-entreprise sont venues se présenter devant des représentants des différents districts éducation nationale du territoire mais aussi des clubs d'entreprises.

Ainsi, Valérie Jorge, professeure d'économie au lycée Condorcet de Saint-Maur-des-Fossés et secrétaire nationale de R2E (Réseau Entreprises Enseignants), a-t-elle raconté son expérience de formation des élèves à développer leur réseau professionnel, construire leur profil LinkedIn...

Anne Gillet, responsable de programmes chez Job IRL, a expliqué comment elle emmenait les entreprises dans les écoles, en organisant des forums métiers. Bénévole chez 100 000 entrepreneurs, Didier Réveillon, ancien banquier de 73 ans, a lui témoigné de son rôle pour recruter des entrepreneurs qui acceptent de partager leur expérience tandis que Philippe Le Mellot, professeur d'économie au lycée Pablo Picasso de Fontenay-Sous-Bois, illustre son propos en revenant sur la visite d'un ancien patron de grande entreprise, venu échanger pendant près de trois heures devant une salle pleine d'élèves de STMG, captivés. "C'est bien de rendre les choses concrètes", motive l'enseignant.

#### Initiatives inspirantes

Au programme de cette soirée encore, Les entretiens de l'excellence, Energie jeunes, "pour développer les compétences psychosociales", Lee RDV écoles entreprises, IPE Ingénieurs pour l'Ecole, ou encore Les Idéateurs, qui œuvrent depuis des années au développement des mini-entreprises au lycée. "Cette année en Seine-Saint-Denis, une équipe a gagné 20 000 euros, ce qui leur a permis de partir au Maroc l'été pour repeindre une école", a rapporté Benoît Gobillard, président de l'association.

Lire : Mini-entreprises en Val-de-Marne: les élèves inventent l'économie de demain

“L'objectif de cette soirée était de montrer des initiatives inspirantes “, résume Frédérique Marquet, directrice adjointe innovation- expérimentation territoriale au sein du territoire.

Accueil par les élèves

L'événement, qui a réuni 150 personnes, participait aussi concrètement au projet car ce sont les élèves du lycée Gabriel Péri, où se déroulait la soirée, de Champlain, à Chennevières, et du collège voisin Elsa Triolet qui organisaient l'accueil.

Vos annonces légales et enquêtes publiques sur 94 Citoyens

Voir notre plate-forme

Plus d'infos à [ajl\(a\)citoyens.com](mailto:ajl(a)citoyens.com)

Le Club d'entreprises de Boissy-Saint-Léger réélit son bureau

On ne change pas une équipe qui gagne. Le club d'entreprises de Boissy-Saint-Léger a réélu son bureau le 20 septembre, lors de son assemblée générale annuelle. Créé en 2011, le club d'entreprises de Boissy compte environ 70 membres, de tous types d'activités. “Les gens viennent pour la convivialité et se retrouvent aussi à faire du business ensemble”, explique la présidente, Ana Goncalves, car les rencontres permettent d'identifier des fournisseurs potentiels. Parmi les préoccupations de cette rentrée : la facturation électronique, sujet sur lequel l'association vient de programmer un atelier d'explication. Le club a également lancé un groupe Whatsapp pour partager les événements, les contacts et les bons plans. Plus d'informations

De gauche à droite : secrétaire générale : Aya Koffi ; vice-président : Dominik Soutif ; trésorière : Isabelle Le Scouarnec et présidente : Ana Goncalves.

Vie des entreprises, créations, activités des clubs, initiatives, mouvements, formation, forums de l'emploi, rendez-vous des entrepreneurs... Citoyens.com vous rend compte de l'actualité économique en Val-de-Marne chaque lundi.

Si vous souhaitez partager votre actualité et vos initiatives, envoyez un mail à [redaction\(a\)citoyens.com](mailto:redaction(a)citoyens.com)

Val-de-Marne : comment la start-up DeeWee a réchappé de la crise en se recentrant sur le commerce de proximité

La fin des tickets de caisse imprimés, la startup DeeWee l'a anticipée dès sa création, en 2015, pionnière des tickets intelligents. Brutalement impactée par la crise sanitaire, la startup a su rebondir en revoyant complètement son modèle économique.

Voir notre article

Val-de-Marne : succès pour l'entreprise éphémère dédiée à la recherche de son emploi

Une entreprise éphémère de sept semaines dont la seule mission est que ses collaborateurs dénichent un emploi, ailleurs, voilà le concept expérimenté en ce moment même à la pépinière de Limeil-Brévannes. Les premiers jours sont prometteurs, avec déjà trois emplois signés.

Voir notre reportage

Études

Quel soutien public au commerce de proximité ?

La Cour des comptes a analysé la politique de l'État pour soutenir le commerce de proximité sur les cinq dernières années, et fait plusieurs recommandations. En voici les principales.

Mieux articuler les actions de l'État et celles des collectivités locales, ainsi que l'approche par l'aménagement du territoire et celle par le développement économique

Évaluer l'impact des programmes, notamment de redynamisation des centres-villes

Poursuivre l'accompagnement sur le numérique pour renforcer le lien avec les clients, mais tirer les conclusions de l'échec des plateformes locales de marché.

Mieux accompagner les commerces de proximité face aux exigences de décarbonation de l'économie

Lire le rapport

À l'agenda

Octobre

Mardi 3 octobre à Nogent-sur-Marne

Atelier plantes avec le club d'entreprise Vivre et Entreprendre

Comment les plantes peuvent-elles contribuer à créer un environnement de travail agréable ? Tel est le thème de l'atelier proposé par Marie-Claire Huynh, de Zenvégétal.

Participation 17 €

RDV est donné à 9 heures à l'espace de coworking de Nogent

Réservation

Mercredi 4 octobre au centre commercial Belle Epine

Stand métiers de la Sécurité sociale

Dans le cadre de la première édition de la "Semaine de l'emploi à la Sécu" qui se tiendra du 2 au 6 octobre 2023, l'Assurance Maladie du Val-de-Marne tiendra un stand métiers au centre commercial Belle Épine de Thiais, le 4 octobre de 11h à 18h. Des ambassadeurs métiers seront présents pour faire découvrir la diversité des métiers. Au programme : découverte de l'institution et de ses métiers, échanges avec des opérationnels sur les métiers d'avenir, possibilité de candidater, animation via Pepper le robot humanoïde...

Du 2 au 6 octobre en Ile-de-France

L'Adie sensibilise à la transition écologique

L'Adie (association pour le droit à l'initiative économique qui propose notamment des micro-crédits), organise une série d'événements liés à la transition écologique. À noter que l'Adie propose désormais, en plus du microcrédit, un prêt d'honneur vert à taux zéro pouvant aller jusqu'à 3 000 euros pour financer la transition écologique.

Plus d'infos

Du 2 au 7 octobre à Nogent-sur-Marne

Semaine pour l'emploi à la boutique éphémère, avec Visemploi 94

L'association Visemploi 94, qui œuvre au retour à l'emploi en accompagnant les personnes sous forme de mentorat, investit la boutique éphémère de Nogent-sur-Marne pendant une semaine pour promouvoir son activité. L'occasion d'accueillir des conférences chaque jour sur des thématiques différentes : organisation de sa recherche d'emploi, réseaux sociaux, construction de son CV, entretien...

RDV de 10h à 13H et de 14h à 18h30 au 44 rue des Héros Nogentais, du 2 au 7 octobre

Du 3 au 12 octobre

7e édition du Grand Paris Circulaire

Événement annuel organisé par la Métropole du Grand Paris, dédié à l'économie circulaire et solidaire. Objectif : valoriser des initiatives exemplaires au travers de visites et de témoignages de collectivités et d'acteurs privés de l'économie circulaire et solidaire (start-up, acteurs de l'ESS,...). Les trois thématiques cette année : la construction circulaire, la seconde vie des objets, l'alimentation durable et la valorisation des biodéchets.



Voir le programme

Entrepreneur coaching day à Saint-Ouen

Le samedi 7 octobre

Une journée dédiée à l'entrepreneuriat, organisée par le Conseil régional d'Ile-de-France

Plus d'infos

Du 9 au 20 octobre à Fontenay-sous-Bois

Rencontres de l'emploi au centre commercial Aushopping de Val-de-Fontenay

12ème édition de la mission locale éphémère, avec la Mission locale des villes du nord du bois, l'interco Paris Est Marne et Bois, le club Les Entreprises s'engagent.

Mardi 10 octobre à Saint-Mandé

Grande soirée des réseaux d'entreprise

Grande soirée des réseaux d'entreprise organisée par l'Interclubs Coaxion Paris Est Marne & Bois et la CCI Val-de-Marne. Au programme : deux tables rondes sur la cybersécurité et l'équilibre entre distanciel et présentiel.

Dès 18 heures à la mairie de Saint-Mandé (place Charles Digeon)

Réservation

Rendez-vous de l'emploi et de la formation professionnelle à l'aéroport d'Orly

Jeudi 12 octobre

Cette 11e édition réunira 150 entreprises (ADP, Transavia, GSF, Securitas, Air France, etc.) et organismes locaux et attend 5 000 visiteurs. Occasion de découvrir les métiers de l'aéroportuaire, les entreprises du secteur, de glisser son CV. A noter également, un jeu-concours sera organisé pour gagner quelques heures de coaching avec Pascal Gentil, double médaillé olympique de taekwondo.

Au programme aussi : une conférence intitulée « Mental gagnant : booster votre recherche d'emploi/évolution de carrière en partageant les conseils de sportifs médaillés » avec Pascal Gentil médaillé des J.O. d'Athènes et de Sydney, Corinne Simon (sous-préfète de l'Haÿ-les-Roses, ancien membre de l'équipe paralympique d'aviron des J.O. de Londres) et Sophie Domenech-Vindex (Consultante APEC, ancienne athlète de haut niveau, sélectionnée aux J.O. d'été de Sydney en 2000).

Plus d'infos

Mercredi 18 octobre à la CCI de Créteil

Matinale réseaux boost

Présentation des programmes Boost conçus par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) pour stimuler la croissance et le développement des entreprises, avec des ateliers. 6 programmes sont proposés :

Jeunes entreprises

Femmes dirigeantes

Développement commercial

Aérien-aéroportuaire-aéronautique

Économie circulaire

Santé-biotech

De 8h30 à 11h à la CCI du Val-de-Marne (Créteil, place Allende)

Jeudi 19 octobre

Job dating hôtellerie restauration

Job dating organisé par le club Les entreprises s'engagent, en partenariat avec l'OFII (Office français de l'immigration et de l'intégration) à destination des entreprises de l'hôtellerie et de la restauration.

Plus d'infos à [clubvaldemarne@gmail.com](mailto:clubvaldemarne@gmail.com)

Vendredi 20 octobre à Maisons-Alfort

Open Map ESS

Journée dédiée aux achats responsables, organisée autour d'ateliers sur la commande publique responsable, la valorisation de l'offre, les solutions innovantes... La journée se poursuivra par un déjeuner et des speed meetings.

Plus d'infos et inscription

Novembre

Jeudi 16 novembre à Orly

Sixièmes Assises du développement économique et de l'emploi du Grand Orly Seine Bièvre

## Informations et inscriptions

Décembre

Simi 2023 à Paris

Du 12 au 14 décembre au Palais des Congrès

La 22ème édition du salon de l'Immobilier d'entreprise se tiendra du 12 au 14 décembre au Palais des Congrès de Paris.

<https://www.salonsimi.com>



<https://94.citoyens.com/wp-content/blogs.dir/2/files/2023/10/vitawin-afterwork-scaled.jpg>

© CD



<https://94.citoyens.com/wp-content/blogs.dir/2/files/2023/10/vitawin-afterwork-768x350.jpg>



<https://94.citoyens.com/wp-content/blogs.dir/2/files/2023/10/club-entreprises-boissy-1024x684.jpg>



---

---

# MARTINIQUE

---

---

# RCI Martinique : « Speed meeting » \_ des élèves de BTS de Joseph Gaillard sensibilisés à l'entreprenariat - p1

15/03/2024 11:38

« Speed meeting » : des élèves de BTS de Joseph Gaillard sensibilisés à l'entreprenariat



Martinique



En direct

CONSULTER L'AGENDA DES SORTIES

Le meilleur de RCI par mail  
actu, bon plan, évènement, émission

S'INSCRIRE À L'HEBDO RCI

[Infos](#) > [Éducation](#) > « Speed meeting » : des élèves de BTS de Joseph Gaillard sensibilisés à l'entreprenariat

## « Speed meeting » : des élèves de BTS de Joseph Gaillard sensibilisés à l'entreprenariat

Par Clarence Reynal de Saint Michel (stagiaire), avec Fanny Séguéla 12/03/2024 - 16:21 • Mis à jour le 12/03/2024 - 16:28

Pour la quatrième fois en Martinique, l'association 100 000 entrepreneurs lance une opération de sensibilisation au monde de l'entreprise à l'occasion de « la semaine de l'entreprenariat au féminin ». Hier (lundi 11 mars), des femmes cheffes ont échangé avec des élèves de BTS du lycée Joseph Gaillard, réunis par petits groupes, afin de témoigner de leurs expériences.

Partager l'article sur :



Speed meeting avec les élèves de BTS du lycée Joseph Gaillard

<https://rci.fr/martinique/infos/Education/Speed-meeting-des-eleves-de-BTS-de-Joseph-Gaillard-sensibilises-lentreprenariat>

1/7

---

NOUVELLE-AQUITAINE

---

# Nouvelle-Aquitaine : 100.000 Entrepreneurs Aide Les Jeunes À Mieux S'orienter - p1

Nouvelle-Aquitaine : 100.000 entrepreneurs aide les jeunes à mieux s'orienter

https://www.placeco.fr/nouvelle-aquitaine/ecosysteme/article/nouvelle-aquitaine-100000-entrepreneu...

📍 Nouvelle-Aquitaine ▾

## Mutuelle Ociane Matmut

Mutuelle engagée au cœur de l'écosystème

[Nouvelle-Aquitaine](#) > [Articles](#) > [Écosystème](#) > [Nouvelle-Aquitaine : 100.000 Entrepreneurs Aide Les Jeunes À Mieux S'orienter](#)

### Nouvelle-Aquitaine : 100.000 entrepreneurs aide les jeunes à mieux s'orienter

ÉCOSYSTÈME

JEUDI 06 JUN 2024

Par [Marie Bardot-Crougnaud](#)



L'association est intervenue, en 2023, auprès de 15.000 jeunes de Nouvelle-Aquitaine. Crédits : 100.000 entrepreneurs

**L'association 100.000 entrepreneurs compte, depuis 14 ans, une antenne néo-aquitaine. Chaque année, elle met en relation des établissements scolaires et des professionnels, pour que ces derniers aillent rencontrer les élèves. Objectif : leur montrer des modèles de réussite, et les aider à mieux trouver leur voie.**

Comment mieux accompagner les jeunes dans leurs choix d'orientation professionnelle ? C'est à cette question que s'attelle l'association 100.000 entrepreneurs depuis 2007. Fondée à Paris, où sa maison-mère est encore installée, la structure s'est progressivement développée dans nos régions. En Nouvelle-Aquitaine, l'activité a démarré en 2010 et, depuis, l'association poursuit sa mission. « *Nous ciblons les jeunes de 12 à 25 ans, présente à Placéco Mathieu Gagnot, animateur de l'antenne néo-aquitaine. Notre objectif, c'est de leur transmettre l'envie d'entreprendre au sens large - qu'ils soient acteurs de leur parcours. On joue sur les mots, mais il ne s'agit pas seulement de créer son entreprise - on fait intervenir des chefs d'entreprise, tout comme des salariés, des professionnels de la fonction publique.* »

Ainsi chaque année sur les 12 départements de la région, ce sont 15.000 jeunes qui rencontrent les intervenants de l'association : 1.572 professionnels, pour 700 rencontres. Pour coller autant que possible aux réalités de son auditoire, 100.000 entrepreneurs s'attache à trouver des personnes travaillant elles-mêmes sur le territoire. « *Dernièrement nous avons eu deux demandes de collèges en Haute-Gironde, illustre Mathieu C'est un secteur sur lequel on n'a pas beaucoup de réseau, alors on fait jouer nos relations pour*

Privacy - Terms

PUBLICITE

### L'agenda

ÉCOSYSTÈME

**07**  
JUN 2024

Béarn

### **Le programme « 360 export » à la rencontre des entreprises b ...**

Le 9 avril prochain, une réunion d'information sur le dispositif [\[Lire\]](#)



# Nouvelle-Aquitaine : 100.000 Entrepreneurs Aide Les Jeunes À Mieux S'orienter - p2

Nouvelle-Aquitaine : 100.000 entrepreneurs aide les jeunes à mieux s'orienter

<https://www.placeco.fr/nouvelle-aquitaine/ecosysteme/article/nouvelle-aquitaine-100000-entrepreneu...>

*arriver à trouver des gens. Parfois, un salarié que l'on contacte nous dit, "mais je ne suis pas entrepreneur !" mais s'il exerce un métier avec passion, c'est cela qui nous intéresse. »*

## Accroître l'égalité des chances

La structure s'attache, autant que possible, à présenter « **des modèles de réussite** » issus de la diversité. Hommes, femmes, quel que soit le secteur d'activité. L'important, selon notre interlocuteur : que la personne ait envie de transmettre, et accepte de parler un peu d'elle. « **Nous sommes acteurs à la fois de l'orientation des jeunes, mais aussi de la relation entre l'école et l'entreprise, entre l'économie et l'éducation. Durant longtemps ces deux mondes ne se parlaient pas. Il est bien sûr important que l'école soit protégée, on ne vient pas y faire n'importe quoi, mais il faut être conscient d'une réalité - les professeurs principaux ne sont pas des experts de l'orientation** », déroule Mathieu Gagnot.

En poste depuis 2020, il aimerait dans les mois à venir axer l'activité de l'association sur deux sujets : l'égalité des chances, et l'égalité femme-homme. Sur le premier point, « **il s'agit de donner à tous, le maximum de chances d'aller vers l'orientation choisie. On a plus ou moins de modèles selon notre environnement, dans des quartiers plus prioritaires par exemple, ou dans les zones rurales. Je suis personnellement issu de cette ruralité, et c'est quelque chose qui me tient à cœur** ». Concernant l'égalité femme-homme, Mathieu Gagnot et les intervenants s'attachent à montrer aux jeunes filles des modèles de réussite féminins, « **si possible dans des métiers connotés masculins, mais pas seulement** ». « **Il y a deux grands messages**, insiste notre interlocuteur. **"Vous avez le droit à toutes les ambitions en matière de domaine d'activité, et en matière de niveau de hiérarchie dans les entreprises"**. » Un message porté également auprès des jeunes hommes, pour que ces derniers jouent leur rôle dans l'égalité et « **acceptent de laisser la place** » aux femmes.

Mathieu Gagnot espère, dans les années à venir, que l'antenne régionale poursuivra sa montée en puissance. Car la Nouvelle-Aquitaine compte près de 470.000 jeunes scolarisés. « **Nous voulons avoir un meilleur maillage territorial, ce qui nécessiterait plus de professionnels engagés. En sachant que cet engagement est volontaire et sans engagement, on ne demande pas d'être adhérent. Beaucoup de dirigeants disent parfois ne plus être connecté à la jeunesse, peut-être est-ce une histoire de conflit générationnel... Dans la structure, on n'a pas la réponse magique, mais si on ne se comprend pas, la meilleure manière est de commencer à se parler** », conclut Mathieu Gagnot.

Rubrique sponsorisée par :

**Mutuelle Ociane Matmut**  
Mutuelle engagée au cœur de  
l'écosystème



Sur le même sujet

← 01 / 08 →

[voir tout](#)

## Vidéos

### [Retour sur la soirée anniversaire de Placéo Charente-Maritime](#)

200 personnes étaient réunies mercredi 29 mai pour célébrer le premier anniversaire de l'édition Charente-Maritime de Placéo, avec des rencontres, du réseau, et un faux procès [\[...\]](#)

← 01 / 07 →

[voir tout](#)



## Aides pour les jeunes

**P**artager son parcours professionnel avec des jeunes est une aide concrète pour booster leur orientation. C'est ce que propose l'association 100 000 entrepreneurs en par-

tenariat avec l'Éducation nationale qui organise deux rencontres à Bourg le 21 mai de 14h à 16h et le 28 mai de 9h30 à 11h30. Il faut s'inscrire sur le [www.100000e.com](http://www.100000e.com)

entrepreneurs.com/. Si besoin, envoyer un mail à [mathieu.gagnot@100000entrepreneurs.com](mailto:mathieu.gagnot@100000entrepreneurs.com) ■





TULLE\_OUVERTURE

## Les collèges, les lycées et des entreprises s'associent au sein du Comité local école-entreprise

Une leçon d'ambition et d'orientation

Dans l'auditorium du Département, ce mardi après-midi, ils sont 300 collégiens et lycéens de Tulle (\*), à boire les paroles de Stéphane Treppoz. Comme eux, il a grandi dans une petite ville, dans les environs de Villeurbanne. Diplômé de HEC, il a créé AOL et Sarenza ; il connaît des stars et joue dans la cour des grands de l'économie. « Si vous pouvez partir, partez ! », leur lance-t-il avec fougue. « Toute opportunité d'expérience est bonne à prendre. L'échec, ce n'est pas grave ; ce qui compte c'est apprendre. »

Les questions fusent, l'entrepreneur multiplie les punchlines. « Allez chercher la vie que vous voulez, ça ne tombera pas tout seul ! Il faut aller au bout de sa passion. Nous, quand on recrute, on recherche la passion. »

Un CLEE Agglo de Tulle. Cet après-midi d'échanges, c'est l'association 100.000 Entrepreneurs qui l'a proposé au tout nouveau CLEE de l'agglo de Tulle. CLEE pour Comité local école-entreprise, un réseau qui regroupe des établissements scolaires du secondaire et des chefs d'entreprise. Instaurés en 2017, les CLEE se développent depuis la crise du Covid. « L'objectif, c'est de tra-

vailer à l'échelle d'un territoire pour faire se rapprocher les mondes scolaire et économique », résume Isabelle Besanger, chargée de mission École-entreprise au rectorat.

### « Il faut travailler l'ambition des garçons et des filles »

»

Des liens qui se nouent par la force des choses. « De plus en plus, on demande aux élèves de faire des stages. Les formations en alternance se développent et on travaille davantage sur la coloration des formations en fonction des besoins des entreprises du territoire ». D'où l'intérêt de les rendre plus naturels.

Le 15 février dernier, lors de la Conférence territoriale des métiers et de l'orientation, organisée par la Région, le CLEE de Tulle a donc été signé. « Ils fonctionnent mieux sur les territoires plus éloignés des grands centres urbains ou plus en difficulté économiquement et socialement, parce que les gens ont davantage besoin de travailler ensemble. »

Egalité, orientation et ambition. Ce nouveau CLEE, le troisième en Corrèze après ceux de Xaintrie et de haute Corrèze, s'est fixé trois axes de travail. En premier lieu,

l'égalité filles-garçons, « c'est un souhait des chefs d'établissement », précise Isabelle Besanger.

En second, la lutte contre le déterminisme de proximité. « Il faut travailler l'ambition des garçons et des filles surtout, parce que partir faire des études loin de chez soi coûte cher, que l'éloignement inquiète ; que, pour certains, choisir une formation de grande qualité mais dispensée en milieu rural, les freine. Résultat, beaucoup de jeunes n'osent pas trop partir. Et puis, certaines notamment vont choisir des formations très en proximité, parce qu'il y a de la demande, elles ne se poseront pas de questions. »

En troisième enfin, favoriser la découverte des métiers et l'orientation tout au long de la scolarité. « De la classe de 5<sup>e</sup> à la fin du collège, les élèves doivent avoir découvert 60 à 70 métiers, c'est deux fois moins aujourd'hui. »

Rencontres et animations. Le CLEE Agglo de Tulle regroupe les collèges Victor-Hugo et Clemenceau, les lycées Perrier et Cassin, les entreprises Eyrein Industrie, Tull'Médec et TIAG Industrie. « Petit à petit, on va en rencontrer d'autres et mettre en place des choses ensemble ».

En avril par exemple, le patron d'Eyrein Industrie, interviendra en classe pour expliquer aux collégiens de Victor-Hugo qu'« on peut grandir à Tulle et partir faire une grande école, rester attaché à son territoire et vivre à Paris ». L'an prochain, Tull'Médec pourrait piloter un parcours d'orientation dans la zone de Mulatet pour faire découvrir les entreprises et métiers différents qui y sont présents.

« Il se fait beaucoup de choses déjà, peut-être pas assez structurées, avance Isabelle Besan-

ger. Et puis, le rôle de l'école, c'est d'abord d'enseigner. Mais on pourrait par exemple faire une classe en entreprise, comme il y a des classes vertes. Cela donne du sens aux enseignements, de les rattacher à des applications concrètes. Et les professionnels peuvent transmettre des valeurs auxquelles les jeunes peuvent s'identifier, d'autant plus s'ils rencontrent des difficultés. »

« Persévérance », « confiance », « tout le monde a un talent pour quelque chose », « il faut

toujours essayer, ne rien lâcher ». Quand ils quittent l'amphithéâtre, collégiens et lycéens ont la tête bien remplie. À coup sûr, Stéphane Treppoz en a convaincu plus d'un d'y croire, comme lui.

(\*) Des 4 e de Victor-Hugo, 3 e de Clemenceau, 1re bac pro AGORA de Cassin, 1re et term STMG et 2de option management de Perrier.

Blandine Hutin-Mercier [blandise.hutin@centrefrance.com](mailto:blandise.hutin@centrefrance.com) ■





HAUTE\_VIENNE

## Femme entrepreneure, c'est possible

«Très souvent, on s'est retransché sur l'autocensure des femmes Elle a bon dos, l'autocensure ! Nous, nous voulons vous montrer que tout est possible. » C'est en ces mots qu'Aurore Berger, ministre de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances, a ouvert cette 12<sup>e</sup> édition des Semaines de sensibilisation des jeunes « Femmes et entrepreneuriat ». En duplex de Paris et dans onze régions participantes dont la Nouvelle-Aquitaine, en l'occurrence à la Maison de Région de Limoges.

### Plus d'entrepreneures en Nouvelle-Aquitaine

Devant quelque 96 élèves de première et terminale des lycées Gay-Lussac et Beaupeyrat. Devant également huit cheffes d'entreprises du cru, intervenantes pour animer les ateliers de l'après-midi, et de nombreux partenaires institutionnels et financiers de l'association « 100.000 entrepreneurs ». « C'est une initiative vitale car je ne connais aucun secteur économique qui peut se passer de la moitié des cerveaux », a asséné Édouard Geffray, directeur général de l'Enseignement scolaire. Avec un mot d'ordre partagé par tous : « Osez ».

Pour faire passer le message cette année, auprès de plus de 38.000 jeunes Français, les témoignages de 1.900 femmes et la mobilisation de 40 réseaux.

En région, les chiffres sont parlants. « 153 femmes dirigent une entreprise et il y aura donc 153 rencontres », chiffre Jean-Paul Deluche, relais haut-viennois et bénévole de l'association « 100.000 entrepreneurs ». 35 % des entreprises créées en Nouvelle-Aquitaine le sont par des femmes, ce qui est largement au-dessus de la moyenne nationale établie à 28 %. Sauf, qu'un tiers d'entre elles arrive à se payer un salaire et que 70 % du chiffre d'affaires de leur entreprise émane de leur réseau. De quoi interroger.

### De nombreux témoignages

Si des freins peuvent être levés aujourd'hui, notamment via des plans régionaux, la route est anxiogène pour beaucoup.

C'est pourquoi depuis onze ans maintenant « 100.000 entrepreneurs » multiplient les rencontres ; 200.000 jeunes Français et 10.000 entrepreneures y ont déjà participé. « Tout commence par une envie qui se transforme en projet qui peut à son tour de venir un travail que l'on fait avec envie. Ce rêve, pourquoi ne serait-il offert qu'aux hommes ? », a question-

né à son tour Philippe Hayat, le fondateur de l'association.

En guise de réponse, Anne-Marie Spitz, à la tête de l'Ibis Limoges Centre, Stéphanie Queyroi, dirigeante de Lux & elles et secrétaire générale de la CPME 87, Émilie Gillet, référente handicap indépendante et maire, Emmanuelle Gérardin, architecte d'intérieur indépendante, Claire Brague, photographe culinaire indépendante, entre autres, ont raconté aux jeunes réunis boulevard de la Corderie à Limoges, leurs parcours. Histoire de leur prouver que tout est possible et de susciter des envies.

« La réussite n'est pas universelle. Chacun doit se forger sa propre vision et se donner les moyens de réussir. À vous, de construire votre parcours par vous-même et pour vous-même. Et il évoluera », a averti la rectrice de l'Académie de Limoges Carole Drucker-Godard, qui a souhaité, elle aussi, participer aux échanges.

Stéphanie Queyroi

« Être femme et cheffe d'entreprise, c'est un peu un parcours du combattant, même si les choses s'améliorent. Il n'y a pas d'âge pour créer sa boîte ; moi, je me suis lancée sur le tard, il y a quatre ans une semaine avant le confinement, et je vais avoir 50 ans cette an-

née. Et aujourd'hui, je cumule deux jobs ! »

Carole Drucker-Godard

« Moi, j'ai su dès l'âge de dix ans que je voulais être professeur d'université et il me fallait une thèse de doctorat ce qui est très difficile, d'autant que

je n'étais pas la première de la classe. J'ai eu deux enfants pendant ma thèse et j'ai failli tout arrêter. J'ai réussi quand même et j'ai obtenu le premier prix de France de thèse en gestion cette année-là. Plus tard, j'ai voulu être présidente d'université. J'ai osé mais échoué. Quelques mois plus

tard, le cabinet de Jean-Michel Blanquer m'a appelée pour me nommer rectrice. Mon mari m'a suivie. On a inversé les rôles. »

Maryline Rogerie [maryline.rogerie@centrefrance.com](mailto:maryline.rogerie@centrefrance.com) ■



## L'opération "Femmes et entrepreneuriat" lancée en Nouvelle-Aquitaine

**Organisées par 100.000 entrepreneurs, les Semaines de sensibilisation des jeunes « Femmes et entrepreneuriat » se déroulent jusqu'au 29 mars partout en France. En Nouvelle-Aquitaine, cette 12e édition a été lancée ce lundi à Limoges. Objectif ? Casser les stéréotypes de genres.**

« Très souvent, on s'est retranché sur l'autocensure des femmes... Elle a bon dos, l'autocensure ! Nous, nous voulons vous montrer que tout est possible. » C'est en ces mots qu'Aurore Berger, ministre de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances, a ouvert cette 12e édition des Semaines de sensibilisation des jeunes « Femmes et entrepreneuriat ».

En duplex de Paris et dans onze régions participantes dont la Nouvelle-Aquitaine, en l'occurrence à la Maison de Région de Limoges.

Devant quelque 96 élèves de première et terminale des lycées Gay-Lussac et Beaupeyrat de Limoges. Devant également huit cheffes d'entreprises du cru, intervenantes pour animer les ateliers de l'après-midi, et de nombreux partenaires institutionnels et financiers de l'association « 100.000 entrepreneurs ». « C'est une initiative vitale car je ne connais aucun secteur économique qui peut se passer de la moitié des cerveaux », a asséné Édouard Geffray, directeur général de l'Enseignement scolaire. Avec un mot d'ordre partagé par tous : « Osez. »

Pour faire passer le message cette année, auprès de plus de 38.000 jeunes Français, les témoignages de 1.900 femmes et la mobilisation de 40 réseaux. En région, les chiffres sont parlants. « 153 femmes dirigent une entreprise et il y aura donc 153 rencontres », chiffre Jean-Paul Deluche, relais haut-viennois et bénévole de l'association « 100.000 entrepreneurs ». 35 % des entreprises créées en Nouvelle-Aquitaine le sont par des femmes, ce qui est largement au-dessus de la moyenne nationale établie à 28 %. Sauf, qu'un tiers d'entre elles arrive à se payer un salaire et que 70 % du chiffre d'affaires de leur entreprise émane de leur réseau. De quoi interroger.

Si des freins peuvent être levés aujourd'hui, notamment via des plans régionaux, la route est anxiogène pour beaucoup.

C'est pourquoi depuis onze ans maintenant, « 100.000 entrepreneurs » multiplie les rencontres ; 200.000 jeunes Français et 10.000 entrepreneures y ont déjà participé. « Tout commence par une envie qui se transforme en projet qui peut à son tour devenir

un travail que l'on fait avec envie. Ce rêve, pourquoi ne serait-il offert qu'aux hommes?? », a questionné à son tour Philippe Hayat, le fondateur de l'association.

En guise de réponse, Anne-Marie Spitz, à la tête de l'Ibis Limoges Centre, Stéphanie Queyroi, dirigeante de Lux & elles et secrétaire générale de la CPME 87, Émilie Gillet, référente handicap indépendante et maire, Emmanuelle Gérardin, architecte d'intérieur indépendante, Claire Brague, photographe culinaire indépendante, entre autres, ont raconté aux jeunes réunis boulevard de la Cordeirie à Limoges, leurs parcours. Histoire de leur prouver que tout est possible et de susciter des envies.

« La réussite n'est pas universelle. Chacun doit se forger sa propre vision et se donner les moyens de réussir. À vous, de construire votre parcours par vous-même et pour vous-même. Et il évoluera », a averti la rectrice de l'académie de Limoges, Carole Drucker-Godard, qui a souhaité, elle aussi, participer aux échanges.

Maryline Rogerie



femmes-et-entrepreneuriat\_6793657.jpeg





## Saint-Loubès : Les collégiens à la découverte des métiers

**e Avec leur professeure principale et d'anglais Claudine Lebaron et la professeure de français Pauline Gavard Mendas, ils ont assisté à deux heures de cours proposées par Fabien Marzano.**

Ce dernier est chargé de filière BTSA STA (brevet de technicien supérieur agricole, sciences et technologie des aliments) à l'Ifria (formation de la filière alimentaire) de Talence.

Le formateur a commencé par une introduction en anglais et a présenté son parcours professionnel dans la restauration en France et à l'étranger ainsi que dans l'agroalimentaire. Après la récréation, il a abordé les différents métiers dans l'alimentation. Chaque élève a reçu un carnet de rêves, dans lequel il portera ses valeurs et ses projets.

Afin de mieux préparer les jeunes au monde professionnel, c'est le ministère de l'Éducation nationale qui a programmé un « Parcours avenir ». La direction du collège y a adhéré et a pris contact avec Mathieu Gagnot, animateur Nouvelle-Aquitaine de l'association des 100 000 entrepreneurs, pour réaliser ce programme.

A CONSULTER AUSSI



<https://media.sudouest.fr/18270011/1200x-1/bordeauxrivdroite-a312c39201c74cfca2f00e4d3a4b58fb-231226-ph3.jpg>

*par Jean-Pierre Nowak*



---

---

# Cobalt - Tiers-Lieu et espace de coworking - p1

## **Cobalt - Tiers-Lieu et espace de coworking**

Les Comnambules - Digital, Web & Print - 86000 Poitiers

23/10/2023

### **Sa mission : transmettre l'esprit entrepreneurial aux plus jeunes ! Rencontre avec Mathieu Gagnet !**

Récemment arrivé à Cobalt avec Manon, alternante chez [100 000 entrepreneurs](#), Mathieu organise des rencontres entre entrepreneurs et étudiants de Nouvelle-Aquitaine pour leur donner l'envie d'entreprendre.

#### **Pitch ton métier en deux phrases !**

Mon métier consiste à aider les jeunes à s'orienter en leur faisant rencontrer des professionnels de tous horizons.

Je mets en relation les enseignants et les professionnels pour organiser ces rencontres dans les établissements scolaires et extra-scolaires.

#### **C'est quoi, 100 000 entrepreneurs ?**

C'est une association créée en 2017 dont l'objet est de transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans, au moyen de témoignages de professionnels dans les établissements scolaires et extrascolaires.

Nos 3 objectifs pédagogiques sont :

- Sensibiliser les jeunes à l'acte d'entreprendre au sens large ;
- Faire découvrir le monde professionnel, son fonctionnement, ses mécanismes ;
- Comprendre l'utilité concrète des matières enseignées.

Transmettre aux jeunes des valeurs entrepreneuriales contribue à lutter contre différentes formes de fatalité liée à l'origine sociale, au genre ou au territoire.

#### **Qu'est-ce que tu kiffes le plus dans ton job ?**

Prospecter et voir le nombre d'actions augmenter, avec de très bons retours, grâce à l'implication des Enseignants et des Entrepreneurs.

#### **Un conseil pour un jeune entrepreneur qui hésite à se lancer ?**

"Essaye", pour ne pas avoir de regrets ! Et n'hésite pas à te faire accompagner.

#### **Le job le plus improbable que tu aies fait ?**

En improbable, moniteur de kayak au Futuroscope. Et dans le genre qui n'a rien à voir avec mon activité actuelle, j'ai été chauffeur de bus.

---

---

# Cobalt - Tiers-Lieu et espace de coworking - p2

## **Si tu devais opérer une reconversion professionnelle, ce serait quoi ?**

Rejoindre 100 000 entrepreneurs est déjà une reconversion. Côté pro, j'ai toujours pris les choses comme elles venaient et je me suis rarement ennuyé... Mais si je pouvais tout recommencer, je définirais plus tôt mes objectifs au lieu de me laisser porter par les opportunités.

## **À propos du coworking :**

### **Comment as-tu connu Cobalt ?**

La première fois, c'était par les réseaux sociaux. J'ai ensuite venu à plusieurs reprises pour assister à des événements. J'ai donc déjà recherché un espace de coworking pour accueillir Manon, étudiante en alternance.

### **L'endroit idéal pour travailler ?**

Ce serait un endroit plutôt calme, mais où on peut quand même voir du monde, et avec une vue dégagée. Sans oublier de pouvoir garer son vélo et prendre une douche ! \*rires\*

### **Définis Cobalt en 3 mots !**

Central, Accessible, et Agréable.

## **Enfin, quelques questions sur toi !**

### **Quels médias consommes-tu pour rester en veille ?**

Je consulte diverses sources d'infos via Google Actualités et j'écoute souvent la radio en direct ou en podcast, France Info principalement. Sinon, je consulte également de nombreuses newsletters thématiques et les réseaux sociaux.

### **Est-ce que tu as une recommandation culturelle ?**

Je vais rester corporate \*rires\* et vous recommander des livres de [Philippe Hayat](#), le fondateur et président de 100 000 entrepreneurs, qui est aussi écrivain. Il a publié des essais sur l'esprit d'entreprendre, et notamment L'Avenir à portée de main qui s'avale en 2 heures.

Je vous recommande aussi ses romans Momo des Halles, l'histoire d'un enfant juif dans le quartier des halles pendant la seconde guerre mondiale, Où bat le cœur du monde, dans l'univers du jazz, et La loi du désordre, sur le parcours tiraillé d'une jeune infirmière pendant la première guerre mondiale.

### **Un talent caché, et un talent que tu n'as pas ?**

Je n'ai pas le sens de la répartie, elle vient souvent après, quand c'est trop tard. \*rires\*

Sinon, pas de talent caché à déclarer...

### **Enfin, complète la phrase, "pour ma défense, je..."**

J'ai toujours fait de mon mieux !

---

---

OCCITANIE

---

---

## Villelongue-dels-Monts : des cheffes d'entreprise partagent leurs expériences

**Mercredi 13 mars six femmes cheffes d'entreprise sont venues au lycée Alfred-Sauvy, à la rencontre d'élèves de six classes de seconde, dans le cadre de la Journée de la femme.**

Cette démarche est la quatrième conçue et réalisée par le lycée en partenariat avec l'association 100 000 entrepreneurs. Elles sont géomètre experte, dirigeante d'Alter énergies, responsable adjointe d'agence d'intervention Enedis, dirigeante d'une société privée d'assistance aux personnes ou ex-dirigeante d'une société d'ambulances et de pompes funèbres, ou encore dirigeante de Restopassion66, société de formation.

Elles ont été accueillies par Nicole Ferrer, référente égalité filles garçons, et Céline Muharem, directrice déléguée à la formation professionnelle et technologique de l'établissement. Le but de ces femmes responsables d'entreprises était de partager leurs expériences et leur parcours de vie, pour démontrer les possibilités ouvertes aux femmes dans le monde entrepreneurial et d'inciter les jeunes à choisir et à entreprendre activement une vie professionnelle, quelle qu'elle soit.

Échangeant collectivement avant leurs interventions, elles sont convenues d'inciter les élèves " à élargir leurs points de vue " et " à ne pas s'autocensurer sur des métiers ou des domaines techniques et scientifiques, qui seraient soi-disant réservés aux hommes

Au cours de leurs présentations, elles ont tenté de faire émerger les désirs des élèves sur leur futur métier, indiquant qu'il était très possible qu'ils en exercent plusieurs.

À la question : " Quelles sont selon vous les qualités nécessaires pour devenir chef d'entreprise ? " Les élèves ont eu quelques difficultés pour formaliser leurs réponses. Les intervenantes ont insisté sur la nécessité d'une motivation certaine, souvent animée par la passion, qui les a conduites à choisir leur propre métier. Marie-France Capeille a ainsi précisé : " Ce n'est pas toujours facile. Il y a des moments durs. Dans ces moments-là, vouloir c'est pouvoir. Rien ne remplace la volonté ". Difficile de connaître le ressenti des jeunes présents, qui ont cependant été captivés par ce langage de vérité. Anne Le Quentrec a échangé avec les élèves sur les risques financiers personnels du chef d'entreprise, ce qui les a très étonnés. Les garçons, en majorité, semblaient sensibles à cet aspect.

Toutes se sont réunies pour échanger après la série d'exposés et les réactions des élèves. Elles les ont trouvés, pour la plupart, attentifs

à leurs témoignages, même si l'écoute semble avoir diminué en fin de matinée Une réflexion d'élève qui démontre pourtant l'intérêt de ces interventions : " Ce qui m'a marqué, c'est que toutes les trois ont réussi à démontrer que c'était possible de se faire une place importante dans une entreprise en tant que femme



<https://images.lindependant.fr/api/v1/images/view/65f758fe97d-da034ed5a8a3c/large/image.jpg?v=1>

L'équipe pédagogique et les chefs d'entreprise intervenantes.



## Musique, fitness, yoga, visites d'entreprises... Le lycée Le Garros bichonne ses élèves avec l'internat d'excellence

**L'essentiel À Auch, le lycée polyvalent Le Garros est labellisé depuis 2021 "Internat d'excellence". Des activités diverses permettent aux élèves internes de ne pas s'ennuyer, de sortir de leurs chambres et de la salle d'étude. Rencontres.**

"Pour nous, l'internat excellence, c'est allier le bien-être des élèves au sein de l'établissement et la réussite scolaire car souvent les deux sont liés", résume Cécile Gauchet, conseillère principale d'éducation (CPE) et référente de "l'internat d'excellence" au lycée polyvalent Le Garros.

L'objectif de l'internat d'excellence est "d'étoffer l'accompagnement pédagogique des élèves, de renforcer le suivi des enseignements et d'enrichir l'offre culturelle" selon l'établissement auscitain. L'internat du lycée Le Garros compte environ 250 élèves.

### Des activités variées

Chaque semaine, les élèves internes ont l'occasion de se divertir grâce à des activités guidées par des assistants d'éducation, des enseignants ou des partenaires extérieurs. Du lundi au jeudi, de 18h à 19h, il y en a pour tous les goûts : dessin, futsal, taekwondo, musculation, musique, yoga, ateliers DIY ou encore projection de courts métrages. "On essaye de leur proposer des activités qui leur permettent de sortir de la routine", affirme Cécile Gauchet.

Le Garros est en partenariat ponctuel avec le CDOS (Comité départemental olympique et sportif du Gers) avec qui ils organisent deux "tournois interdortoirs" au cours de l'année scolaire. Ces derniers regroupent des petites activités sportives accessibles à tous. La première rencontre a eu lieu en début d'année scolaire pour permettre aux élèves internes de se rencontrer et de s'adapter à leur lieu de vie. La deuxième rencontre se déroulera avant les grandes vacances d'été.

### Des relations entre lycée et entreprises

L'année dernière, l'association 100 000 entrepreneurs est intervenue au sein de l'établissement via le témoignage d'un chef d'entreprise. Cette année, le lycée propose de nouveau cette activité à deux reprises dans l'année.

En parallèle, les élèves visiteront des sites et entreprises et rencontreront différents professionnels : artisans, autoentrepreneurs... Sébastien Lepetit, coordinateur des internats d'excellence des Midi-



Pyrénées, explique : "Les rencontres ont lieu avec des gens qui ont une carrière changeante, on veut montrer aux élèves que ceci n'est pas anormal."

#### Les Nuits de la lecture

Aussi au programme il y a deux semaines, "Les Nuits de la lecture" font partie d'un dispositif national qui met à l'honneur le plaisir de lire. Au lycée Le Garros, le CPE stagiaire M. Garnier a mis en place trois soirées qui ont réuni 56 internes au CDI du lycée.

Avec la participation des professeurs documentalistes et des professeurs de français, l'objectif était le suivant : lire à voix haute un passage d'un livre sélectionné par chaque élève pour ensuite expliquer en quoi ce livre est lié, selon eux, avec le thème : "Le corps". Ce genre d'activité permet le renforcement du parcours éducatif artistique et culturel des élèves. D'autres projets sont à venir.



<https://images.ladepeche.fr/api/v1/images/view/65-ba5441590d05499325fc60/large/image.jpg?v=1>

Le mardi soir, à 18 heures, activité musculation avec un professeur d'EPS du lycée. DDM - Léna Cuq

*par Léna Cuq*







## Une centaine de lycéens sensibilisés à l'entrepreneuriat

**F**amiliariser les jeunes lycéens avec l'entrepreneuriat mais à travers des exemples de la «vraie vie», des rencontres avec des professionnels. À l'initiative de l'association 100 000 entrepreneurs, une centaine de lycéens de Jules-Guesde et de Jules-Ferry ont été invités récemment en préfecture dans le cadre de l'opération du "mois de l'entrepreneuriat dans les quartiers".

Travailler sur l'égalité des chances Les jeunes ont ainsi été invités à participer à des échanges informels avec des chefs d'entreprise venus raconter leur parcours, leurs expériences parfois uniques. Des rencontres similaires, parrainées par les services de l'Etat, ont été organisées dans onze régions au même moment. «

*Le but est de sensibiliser ces publics à l'état d'esprit d'entreprendre, de leur donner*

*des clés pour qu'ils puissent se projeter. Que les jeunes élargissent leur champ des possibles», précise Morgane Carre-Falcoz, l'animatrice pour l'Occitanie du réseau "100 000 entrepreneurs" dont l'un des axes de travail est l'égalité des chances. «*

*On est un outil complémentaire des enseignants pour accompagner le jeune dans la construction de son projet. On leur montre que rien n'est déterminé ni préconçu», ajoute la responsable. Le discours s'adresse particulièrement aux jeunes dits des quartiers populaires où la capacité d'oser, d'avoir confiance en soi sont parfois érodées. Il s'agissait de la huitième initiative de ce type et, pour la première fois, le réseau d'entrepreneurs a bénéficié d'un soutien actif des services de l'Etat. En préambule aux échanges, organisés sous forme de "speed meetings"*

avec une dizaine de chefs d'entreprise, le préfet François-Xavier Lauch a salué ces rencontres basées sur la transmission d'expérience. «

*C'est possible quand on vient d'un quartier populaire de trouver un emploi, de créer son entreprise. Il s'agit de montrer que c'est possible lorsque vous avez une étincelle et que vous avez la volonté. On croit en vous, la condition c'est votre volonté», a insisté le représentant de l'Etat, rappelant le dynamisme de l'Hérault en matière de créations d'entreprises : 23 000 sociétés ont été créées en 2022, «*

*soit 70 % de plus qu'il y a dix ans». Guy Trubuil gtrubuil@midilibre.com Le préfet François-Xavier Lauch entouré des lycéens dans les salons de la préfecture. GIACOMO ITALIANO*

■



## Interview de la semaine : Sandrine Bignoli : "Femme Chef d'Entreprise 34 fête ses 40 ans"

Cette semaine, rencontre avec Sandrine Bignoli, présidente de Femme Chef d'Entreprise, FCE, de l'Hérault.



Sandrine Bignoli préside FCE 34 - Sandrine Bignoli préside FCE 34 a répondu à nos questions (©Mario Sinistaj)

Cette semaine, rencontre avec **Sandrine Bignoli**, présidente de **Femme Chef d'Entreprise -FCE- de l'Hérault**. Un réseau de femmes doit-il nécessairement être féministe ? Le fait de promouvoir l'entrepreneuriat au féminin est-il un acte partisan ou simplement une réaction à une société encore trop souvent polarisée sur l'univers masculin ? Aucun des deux, peut-être ? Y-a-t-il d'ailleurs, une différence entre une entreprise dirigée par une femme et une autre gérée par un homme ? L'emploi du mot « femme » quand on ambitionne de parler d'entreprise et d'économie avec une approche un peu moderne, est-il, en 2023, sincèrement justifié ? Vous l'aurez compris, au cœur de ce déjeuner avec Sandrine Bignoli, nous tâcherons autant de revenir sur l'actualité marquante de ce réseau reconnu de l'Hérault - leurs 40 ans -que de prendre un peu de hauteur sur des questions de société car après tout, c'est aussi ça le devoir d'un(e) chef d'entreprise, non ? **Interview.**

**Métropolitain** : Sandrine Bignoli, nous allons avoir l'occasion de l'évoquer dans quelques instants : vous présidez depuis quelques années maintenant le réseau Femme Chef d'Entreprise de l'Hérault, au sein duquel son rassemblée 85 entreprises. La représentativité est donc bien là, le poids économique aussi... Alors pourquoi voit-on si peu votre visage dans les médias ? Je fais moi-même votre connaissance à l'occasion de cette interview...

**Sandrine Bignoli.** *Sourire.* Je plaide coupable. Je ne suis pas très « mondaine », si vous me pardonnez l'expression. Mais ce trait de caractère est, en vérité, assez fidèle à l'esprit de notre réseau de femmes. Pas que nous craignons de prendre la parole, ni que nous ne sous-estimions la force du réseau - c'est même tout le contraire - mais nous préférons consacrer toute notre énergie aux actions à conduire sur notre territoire, comme cette année la célébration de nos 40 ans et l'organisation de la grande conférence « Vivons nos futurs », qui se tenait il y a quelques jours. Le sujet central était l'entreprise face aux technologies de demain. On a pu y entendre, entre autre témoins, Pascal Thomas, Fondateur de FuturaGaia et Juliette Martin-Chatenet, directrice Performance Talents & Support Business chez Septeo.



. - » Nous voulons garder cette vision d'avenir et une vraie démarche prospective » ©Mario Sinistaj

### **Pour fêter vos 40 ans, vous parlez de vos... 80 ans ?**

C'est un peu ça ! Et à nouveau, c'est très fidèle à notre façon de fonctionner. Je me souviens qu'en 2000, nous nous interrogeons déjà sur la notion de développement durable. À l'époque, c'était très novateur. Nous voulons garder cette vision d'avenir et une vraie démarche prospective. Mais pour revenir sur votre remarque de tout à l'heure, si je choisis d'être discrète à titre personnel, c'est parce que ce réseau poursuit un seul et unique but : la visibilité des femmes en tant que cheffes d'entreprises dans un monde très masculin. Alors, quand on se donne à voir, comme à l'occasion de nos 40 ans, c'est pour valoriser le collectif et rien que le collectif.

### **Un collectif de 85 entreprises, donc.**

Un collectif de 85 entreprises, certes, mais surtout un vivier de 85 femmes solidaires, soudées, talentueuses... affichant **de vraies valeurs et une richesse intellectuelle comme humaine incomparable** ! A nous toutes, nous représentons 120 millions d'euros de chiffre d'affaires pour environ 1 000 salariés. Notre force économique est bien réelle. Mais ce n'est rien comparé aux 2 000 femmes et 8 milliards d'euros de chiffres d'affaires que totalisent

tous les réseaux FCE de France. D'ailleurs, en novembre à Paris, se tient le 75e congrès mondial. Ca promet de faire du bruit !

**Quelle est la taille d'entreprise minimum requise pour vous rejoindre ?**

Ce n'est absolument pas une question de taille.

**Il est vrai que la taille est souvent un sujet plus masculin.**

*Rires.* C'est vous qui le dites !

**Il y a un sujet qui revient souvent au sujet des femmes dans le monde de l'entreprise, surtout à des postes de direction ou de gestion, c'est la question de la légitimité. Avant d'accepter des mandats ou de hautes fonctions, certaines « s'interrogent » alors qu'elles sont parfois largement qualifiées pour le poste, plus que tout autre candidat.**

C'est un constat que nous faisons depuis longtemps déjà, raison pour laquelle l'une de nos missions fondamentales consiste à encourager les femmes à briguer des mandats. Pas pour faire entendre une quelconque « parole féminine » mais plutôt pour positionner des femmes légitimes à ces postes clés. Je siège ainsi moi-même au conseil d'administration de l'IUT Montpellier-Sète depuis 2012. Parmi nos membres, nous avons ainsi trois juges en fonction au tribunal de commerce de Montpellier et de Béziers, plusieurs élues à la Chambre de Commerce et d'industrie... Je rassure tout le monde, on ne se lance pas dans une bataille des sexes, l'enjeu c'est la visibilité, la représentativité des talents féminins. Je précise aussi que nous ne pratiquons nullement la discrimination positive. Notre message est clair : le siège doit revenir au plus légitime. Mais si aucune femme ne postule, qu'on ne se plaigne pas ensuite du manque de représentativité !

**FCE : féministe ou pas ?**

Si on considère que promouvoir la place des femmes dans le monde de l'entreprise est un combat féministe, alors oui nous le sommes. Mais si par féministe, vous attendez que nous défendions le sujet de « la femme » à travers le simple prisme de sa condition de « femme », alors non. D'ailleurs nous pensons que les femmes sont des chefs d'entreprise comme les autres.

**On ne peut quand même pas nier une certaine forme de « discrimination », encore à notre époque. Je veux dire, on interroge rarement un homme sur son avenir professionnel quand on apprend qu'il va être père.**

Vous marquez un point. Cet héritage de l'histoire, pas si lointaine, où les femmes restaient aux fourneaux pendant que l'homme seul, assumait le devenir de la famille, imprègne encore les esprits d'une partie de la société et peut générer ce genre de réactions... Même

si, je tiens à le souligner, la France fait vraiment figure de précurseur en Europe. Saviez-vous que nous sommes le pays qui compte le plus de femmes chefs d'entreprises ? Il y en a plus à Paris qu'à Londres, place boursière mondiale, par exemple. Je suis d'ailleurs très fière d'avoir des exemples de courage féminin dans ma propre famille. Je prends l'exemple de mon arrière-grand-mère maternelle qui, durant la guerre, a appris toute seule à manœuvrer et conduire des camions en l'absence de son mari, parti en guerre. Elle a ainsi conduit des années, sans permis. Bien sûr, j'encourage tout le monde à respecter le code de la route, mais j'admire ce courage. Il fallait le faire, elle n'avait rien ni personne pour la soutenir, mais elle l'a fait quand même en étant de surcroît une femme dans un monde alors exclusivement masculin...

*"L'histoire émancipe, comme le fait de pouvoir voir de ses propres yeux des femmes prendre les rennes"*

L'histoire émancipe, comme le fait de pouvoir voir de ses propres yeux des femmes prendre les rennes. Alors oui, on a le droit d'être mère et chef de sa propre entreprise... et même de bien savoir gérer les deux, voire d'endosser d'autres fonctions si on le souhaite. Bien sûr, cela passe aussi par un équilibre de couple, un partage équitable des tâches éducationnelles et ménagères... Et on sait que si la société a fait beaucoup de progrès à ce niveau-là, le chemin vers la parité totale est encore semé d'embûches...

### **Nous avons commencé à évoquer le combat de visibilité mené par le réseau FCE 34, quelles sont vos autres actions ?**

Femmes Chefs d'Entreprises est un réseau interprofessionnel exclusivement féminin qui défend des valeurs de solidarité, d'entraide, mais aussi de bon sens. Ce n'est absolument pas un réseau pour faire du business, bien qu'une partie de nos actions consistent à s'appuyer les unes les autres pour s'aider à traverser les épreuves de la vie entrepreneuriale : démarches diverses, soutien moral, conseil... Entre nous, la parole se libère car on avance en confiance. Raison pour laquelle nous ne souhaitons pas agrandir de manière exponentielle l'antenne de Montpellier. Il faut que nous conservions une approche humaine, une proximité entre membres. Raison pour laquelle aussi, quand nous finirons nécessairement par accroître le nombre de nos membres adhérents, nous n'hésiterons pas à ouvrir des antennes sur les territoires inexplorés. Nous avons d'ailleurs pour projet très immédiat de constituer un noyau dur à Béziers grâce à des contacts établis récemment avec des syndicats patronaux du secteur.

Autre type d'actions fortes que j'aimerais évoquer : nos réunions mensuelles, qui prennent la forme de visites d'entreprises, chaque dernier mardi du mois. C'est un format très apprécié car parfois, « il faut le voir pour le croire », ce que sont capables de faire les femmes. J'appelle cela « la force de l'exemple ».

### **J'ai aussi entendu parler de vos ateliers.**

Nous organisons en effet régulièrement des ateliers autour des problématiques que peuvent rencontrer les entrepreneurs : gestion de crise, politiques RH pour assurer le bien-être de ses salariés ou pour recruter des talents issus de la génération « Z », ou encore des sessions pour apprendre à réagir au harcèlement moral entre collaborateurs... Souvent, nos expertes du réseau apportent des réponses à des cas très concrets que vivent nos FCE dans l'Hérault. En cela, ces ateliers permettent de relativiser en prenant, grâce à des conseils experts, la hauteur suffisante à une prise de décision éclairée.

### **Êtes-vous politisées ?**

Surtout pas ! Même si nous ne nous interdisons pas de recevoir, parfois, des élus, sur des sujets en lien avec l'économie. Car **l'économie, c'est de la politique**. Mais ça s'arrête là. Et je précise que nous sommes totalement indépendantes financièrement. Là où on s'engage, par contre, c'est dans la société civile. Nous sommes ainsi partenaires du Montpellier Institut du Sein (MIS) et de Entre ciel et Mer et aussi acteurs de l'association 100000 entrepreneurs. Avec elles, nous intervenons dans les classes, auprès des jeunes, pour susciter les vocations, parler de la vie de chef d'entreprise. J'en profite pour évoquer l'existence d'une vraie mine d'or : le CREF, Centre de Ressources pour l'Entrepreneuriat au Féminin. Si vous êtes femme et que vous avez un projet, je vous encourage à y aller.



. - « J'ai la chance d'être très bien entourée » ©Mario Sinistaj

**Tout au long de cette interview, le mot femme a été prononcé à de très nombreuses reprises. Et on n'a même pas évoqué votre activité, vous qui êtes sellier dans l'industrie nautique.**

L'ironie de la situation, c'est que c'est encore considéré comme « un métier d'hommes » !

**Vous le vivez bien ?**

J'ai la chance d'être très bien entourée...



*par Xavier Paccagnella*



---

---

PAYS DE LA LOIRE

---

---



# Découvrir le monde de l'entreprise et de l'industrie - p1

Découvrir le monde de l'entreprise et de l'industrie | Académie de Nantes <https://www.ac-nantes.fr/decouvrir-le-monde-de-l-entreprise-et-de-l-indu...>



**Pour des services publics plus proches, plus simples et plus efficaces, participez à l'enquête de satisfaction !**



**DÉCOUVRIR LE MONDE DE L'ENTREPRISE ET DE L'INDUSTRIE**

L'entreprise Manitou (Ancenis) ouvre ses portes aux lycéens.





LOIRE ATLANTIQUE

## Elles veulent féminiser les métiers en entreprise

L'association 100 000 entrepreneurs sensibilise les jeunes à la mixité professionnelle. Les témoignages des salariées permettent de faire tomber les préjugés sur les métiers.

« Nous voulons encourager l'entrepreneuriat féminin. » Vendredi dernier, Katia Béguin, rectrice, et Béatrice Viannay-Galvani, directrice générale de 100 000 entrepreneurs, ont renouvelé la convention de partenariat qui unit l'académie de Nantes et l'association au siège du groupe Manitou, à Ancenis-Saint-Géréon. Un engagement commun scellé pour la première fois en 2013.

Les Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et entrepreneuriat permettent aux entreprises de partager des témoignages de femmes auprès des 13-25 ans. En Pays de la Loire, pas moins de 200 entrepreneuses vont échanger avec plus de 4 000 collégiens, lycéens et étudiants.

Faire tomber les préjugés

Mais, comment susciter de nouvelles vocations chez eux ? « En les accueillant au sein des entreprises, comme ici, chez Manitou, car 99 % des inter-

ventions se font habituellement en classe, souligne Béatrice Viannay-Galvani. On veut que les jeunes se rendent compte qu'on ne veut pas forcément faire d'eux des entrepreneurs, mais leur donner envie d'être entrepreneurs de leur vie. »

Mécaniciennes, soudeuses, caristes, logisticiennes, spécialistes du marketing ou des ressources humaines, comptables, formatrices... La longue liste des métiers ouverts aux femmes au sein du groupe Manitou permet de sensibiliser les jeunes sur l'importance de la mixité professionnelle et de faire tomber les préjugés.

« Sortez de votre zone de confort ! »

Salariée dans l'entreprise depuis dix-neuf ans, Emmanuelle Pineau, bac pro secrétariat administration en poche, a commencé sa carrière au montage cabine, avant de devenir cariste, puis assistante au service de documentation technique et maintenance.

« Les emplois qu'on me proposait en intérim ne me plaisaient pas du tout. J'avais 24 ans et je voulais être mécanicienne auto. Mais, à l'époque, ce métier n'était pas aussi ouvert aux femmes qu'aujourd'hui, raconte-t-elle face aux élèves du bac pro maintenance industrielle. Aujourd'hui, des machines nous aident à porter des pièces lourdes. Sortez de votre zone de confort ! Ça donne confiance en soi et cela crée de la compétence. Des journées comme celles-ci vous donneront des idées sur le métier que vous voudrez exercer. » ■



Jusqu'à vendredi, des salariées d'entreprises témoignent auprès des 13-25 ans pour encourager la mixité professionnelle. Photo : Ouest-France

par Bertrand Thouault.



# France 3 - Pays de la Loire : Cette liberté n'a pas de prix , les femmes créatrices d'entreprises partagent leur expérience avec des lycéens de Nantes - p1

TV RADIO LE LIVE

**3** pays de la loire

changer de localité

Accueil Pays de la Loire Loire-Atlantique Nantes

## "Cette liberté n'a pas de prix", les femmes créatrices d'entreprises partagent leur expérience avec des lycéens de Nantes



Tous les jours, recevez l'actualité de votre région par newsletter.

Ignorer

s'inscrire



## L'entreprise Manitou, à Ancenis, sensibilise les jeunes à la féminisation du salariat

L'association 100 000 Entrepreneurs sensibilise les jeunes à la mixité professionnelle. À Ancenis-Saint-Géréon (Loire-Atlantique), des élèves de Joubert-Maillard ont visité l'entreprise Manitou. L'occasion, à travers des témoignages de salariées, de sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat au féminin.

« **Donner aux jeunes l'envie d'être entrepreneurs de leurs vies**, appuie Béatrice Viannay-Galvany, déléguée générale de l'association 100 000 Entrepreneurs. **Nous voulons encourager l'entrepreneuriat féminin.** » Cette mixité professionnelle, les salariées des entreprises peuvent en témoigner auprès des 13-25 ans, dans le cadre des Semaines de sensibilisation des jeunes - femmes et entrepreneuriat, organisées dans seize régions françaises, jusqu'au 29 mars.

Des métiers ouverts aux femmes

Mécaniciennes, soudeuses, caristes, logistique, marketing, comptabilité, bureau d'étude, centre de formation ou ressources humaines, etc. La liste des métiers ouverts aux femmes et exercés chez Manitou, leader mondial de la manutention tout-terrain, est longue comme un bras télescopique.

Lire aussi : L'égalité hommes-femmes au travail possible si les hommes en font plus à la maison, selon l'ONU

Pour faire tomber les préjugés, l'entreprise, dont le siège est basé à Ancenis-Saint-Géréon, accueillait, vendredi 22 mars, des élèves du lycée Joubert-Maillard. **En maintenance, l'attente des entreprises est forte. Les ateliers de notre plateau technique sont prêts à accueillir des élèves qui font ce choix d'orientation mais les effectifs ont tendance à diminuer**, constate Laëticia Kalbach, proviseure adjointe de l'établissement qui compte une trentaine d'élèves en bac pro maintenance. **On cherche à développer notre pôle industriel, et, dans l'idéal, il faut le valoriser auprès des 4<sup>e</sup>. Le but, c'est qu'ils comprennent l'intérêt de venir dans cette filière.** »

« Auourd'hui, on a des solutions »

Le parcours atypique et l'enthousiasme d'Emmanuelle Pineau, salariée chez Manitou depuis dix-neuf ans, susciteront certainement de nouvelles vocations. **« À 24 ans, avec mon bac pro secrétariat administration, les emplois qu'on me proposait en intérim ne**

**me plaisaient pas du tout. Je voulais être mécanicienne auto mais, à l'époque, ce métier n'était pas aussi ouvert aux femmes. Aujourd'hui, on a des solutions. Des machines nous aident à porter des pièces lourdes. Chez Manitou, il y avait de la place. J'ai commencé ma carrière au montage cabine avant de devenir cariste... Aujourd'hui, je suis assistante au service documentation technique maintenance. »**

« À tout moment, on peut changer de métier »

Eva Mallet, 15 ans, en seconde bac pro maintenance industrielle, a déjà effectué un stage chez ID system à Mésanger, fabricant de centrales et systèmes hydrauliques. **« J'ai toujours voulu faire ça. J'avais déjà les bases en mécanique car mon père est agriculteur. C'est motivant et important pour nous de voir comment fonctionnent ces entreprises. C'est au cœur de nos métiers. Ça nous ouvre des portes et nous montre qu'à tout moment, on peut changer de métier. »**

Et pour que ces rencontres ouvrent des horizons professionnels aux élèves, Emmanuelle Pineau les invite **« à sortir de leur zone de confort. Ça donne confiance en soi et cela crée de la compétence. Des journées comme celles-ci vous donneront des idées sur le métier que vous voudrez exercer. »**

Lire aussi : À Saint-Lô, ces lycéennes plaident pour l'égalité homme-femme au travail

Le témoignage de la salariée et **« sa progression dans l'entreprise »** interpellent Alexy Gallay, 15 ans : **« Féminiser ces métiers, c'est très important pour améliorer l'égalité hommes-femmes. D'ailleurs dans notre classe, les trois filles sont plus que motivées. Éva se débrouille vraiment mieux que beaucoup de garçons. »**

Après chaque visite d'entreprise, Serge Brevet, professeur de maintenance au lycée Joubert-Maillard, débrieife avec ses élèves : **« On cherche des compétences en finition, montage précis, systèmes de réglages de moteurs hydrauliques notamment. On aimerait bien que les filles soient plus nombreuses. Souvent, leurs analyses de pannes sur les équipements industriels automatisés sont plus poussées que celles des garçons, a observé cet enseignant durant ses trente ans de carrière. D'ailleurs, beaucoup de secteurs d'activité cherchent à féminiser leurs métiers. »**

38 000

C'est le nombre de jeunes avec lesquels 1 600 entrepreneures iront à la rencontre dans seize régions de France métropolitaine et d'Outremer, jusqu'au 29 mars. En Pays de la Loire, deux cents entrepreneures vont échanger avec plus de quatre mille collégiens, lycéens et établissements supérieurs.

Emmanuelle Pineau, salariée de Manitou, aux cotés d'Eva Maillet, élève de seconde à Joubert-Maillard, a livré un précieux témoignage sur son parcours professionnel.



Emmanuelle Pineau, salariée de Manitou, aux cotés d'Eva Maillet, élève de seconde à Joubert-Maillard, a livré un précieux témoignage sur son parcours professionnel.

Emmanuelle Pineau, salariée de Manitou, aux cotés d'Eva Maillet, élève de seconde à Joubert-Maillard, a livré un précieux témoignage sur son parcours professionnel.

Ouest-France

*par Bertrand Thouault.*





---

ANCENIS ET SA RÉGION

---

## Convention

**D**epuis 2013, l'association  
100 000 Entrepreneurs  
s'engage pour  
l'entrepreneuriat au féminin.  
Vendredi 22 mars, la rectrice

Katia Béguin, et la directrice  
générale de  
100 000 Entrepreneurs, Béa-  
trice Viannay-Galvani, ont re-  
nouvelé la convention de par-

tenariat qui unit l'académie de  
Nantes et l'association. ■





## Avec ses encas naturels pour sportives, cette entrepreneure angevine a été reçue à Matignon

À la tête de la jeune entreprise Valoriz'Me, qui concocte des encas naturels pour les sportives, Célia Nencioni a été reçue par le Premier ministre le 8 mars aux côtés de 100 autres entrepreneures.

C'est une fonceuse. À peine quelques jours après avoir obtenu son diplôme de master à l'École supérieure d'agriculture (ESA) d'Angers, Célia Nencioni déposait les statuts de son entreprise, Valoriz'Me, en octobre 2023. Je travaillais sur ce projet depuis trois ans en parallèle de mes études. J'y consacrais mes soirées, mes week-ends... J'ai toujours voulu créer mon propre emploi, construire quelque chose, indique la jeune ingénieure.

Célia et son associée Anne-Lise Belliard ont créé des petits encas naturels dédiés à la nutrition sportive. Ou, plus précisément, à la nutrition des sportives. Car leurs energy balls (boules d'énergie, N.D.L.R.) s'adressent particulièrement aux femmes qui recherchent une performance physique constante durant toutes les phases de leur cycle menstruel. Les besoins nutritionnels des femmes et des hommes sont différents, nous avons besoin de plus de glucides, d'acides gras insaturés et de fer, détaille l'entrepreneuse de 24 ans, installée chez Pépina à Angers.

Deux recettes seront commercialisées dès la fin du mois d'avril sur le site internet de la marque (en construction) et via des revendeurs spécialisés. Chacune est composée de cinq à six ingrédients naturels : légumineuses, noisettes, fruits secs, cannelle, marc de pommes revalorisé... Déjà testés par plus de 150 sportifs, ces snacks fabriqués par l'ESAT Kypseli s'adressent également aux personnes qui souffrent de carences ou qui suivent des régimes alimentaires spécifiques.

« On m'a dit que ce n'était pas une affaire de femmes »

Pendant toute mon adolescence, j'ai souffert de carences en fer sans qu'on sache pourquoi ni comment résoudre le problème, raconte Célia. Jusqu'à ce que cette passionnée de karting fasse un malaise en pleine course, à 130 km/h. Si elle l'a échappé belle, un déclic se produit. À partir de là, j'ai commencé à fabriquer mes propres encas enrichis en fer, puis d'autres sportifs m'en ont demandé. Ça s'est fait comme ça.

Son histoire a touché le jury du concours 101 femmes entrepreneures, lancé par le ministère de l'Égalité entre les femmes et les hommes. On m'a encouragée à postuler en janvier. J'ai rempli tout

un dossier, puis j'ai eu trois minutes pour convaincre lors d'une visio, se souvient Célia Nencioni. Face à son écran, elle parle de ses déboires de santé, de son accident, mais aussi de tous les obstacles qu'elle a dû surmonter en tant que créatrice d'entreprise.

Je leur ai raconté qu'étant une jeune femme seule, j'ai eu beaucoup de remarques de la part de commerciaux de salles de sport. Selon eux, la nutrition sportive n'était pas une affaire de femmes et je n'avais rien à y faire. Un jour, un investisseur m'a même dit que si j'avais été un homme, il m'aurait donné deux fois plus d'argent, témoigne l'Angevine. Loin de la décourager, ces démonstrations de sexisme n'ont fait qu'ancrer sa rage de réussir.

Ambassadrice pour le Maine-et-Loire

Finalement sélectionnée pour représenter les entrepreneures du Maine-et-Loire, la jeune dirigeante a eu le privilège d'être invitée à Paris les 7 et 8 mars pour y rencontrer d'autres femmes inspirantes. Les participantes ont enchaîné les conférences et les échanges avant d'être reçues à Matignon par le Premier ministre Gabriel Attal, et les ministres Aurore Bergé (Égalité entre les femmes et les hommes) et Olivia Grégoire (Entreprises, tourisme et consommation).

Deux jours dont elle garde des étoiles dans les yeux. J'ai beaucoup aimé discuter avec Aurore Bergé. Elle m'a écouté, et elle m'a dit qu'elle continuerait à se battre tant qu'elle aurait ce genre de témoignages, se souvient Célia. De retour à Angers, encore tout étonnée de son aventure, la jeune femme a reçu une foule de messages d'encouragement et de demandes de collaboration sur les réseaux sociaux. Un vrai coup d'accélérateur.

Elle qui intervenait déjà dans les lycées et établissements supérieurs angevins pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin, via l'association 100 000 Entrepreneurs, s'est vu officiellement promue ambassadrice des femmes entrepreneures du Maine-et-Loire pour un an. Un rôle de porte-voix qui lui permettra de continuer à apporter des bonnes ondes. Et tenter de faire bouger la société.

Angers, mardi 19 mars 2024. Célia Nencioni et son associée Anne-Lise Belliard ont mis au point des en-cas nutritifs pour les sportives.



Angers, mardi 19 mars 2024. Célia Nencioni et son associée Anne-Lise Belliard ont mis au point des en-cas nutritifs pour les sportives.

Angers, mardi 19 mars 2024. Célia Nencioni et son associée Anne-Lise Belliard ont mis au point des en-cas nutritifs pour les sportives.

CO - Chloé BOSSARD

*par Chloé Bossard*





MAINE-ET-LOIRE DEP

## Favoriser l'esprit d'entreprise auprès des jeunes

L'Académie de Nantes et l'association 100 000 entrepreneurs Pays de la Loire vont renouveler leur partenariat ce vendredi 22 mars. « L'objectif de ce dispositif est de favoriser la diffusion de la culture de l'entrepreneuriat, de l'innovation et l'envie d'entreprendre auprès de tous les jeunes », explique l'Académie. Trois axes princi-

paux sont mis en avant : l'égalité des chances, la mixité dans le monde professionnel et la préparation des jeunes au monde de demain. « L'enjeu est de tisser des liens durables de partenariat entre les établissements scolaires et les entreprises en organisant des interventions d'entrepreneurs (chefs d'entreprise, responsables associatifs, chefs de projet, etc.) sous la forme de té-

moignages d'expériences professionnelles », ajoute l'Académie dans un communiqué.

La signature de cette convention intervient durant la 12<sup>e</sup> édition des Semaines de sensibilisation des jeunes - Femmes et Entrepreneuriat qui se déroulent jusqu'au 29 mars. ■





SUD LOIRE

## «Speed meeting» réussi au collège Allende

Pour la troisième année, le collège Salvador-Allende a sollicité Aude Samson, animatrice régionale (Pays de la Loire et Bretagne) de l'association 100 000 entrepreneurs, pour organiser au gymnase des Cités-Unies un « speed meeting » entre les élèves de quatrième et dix femmes entrepreneurs, aux parcours divers, souhaitant alimenter le parcours d'orientation des collégiens.

Cent dix élèves munis de questionnaires préparés avec leurs professeurs ont écouté, échangé, par groupes, avec trois professionnelles pendant 30 minutes chacune.

Après un Bac S en Guyane et avoir travaillé dans le spectacle vivant, je suis revenue à mes amours de design et travaille maintenant à mon compte pour créer des objets d'intérieur et concevoir des décors, relate Émilie.

Quant à Claire, elle a créé une école d'anglais pour petits après avoir travaillé dans l'archéologie. Conditions d'exercice, changement de voie pour plus d'épanouissement personnel, volonté d'autonomie, sont autant de critères et d'expériences que les unes et les autres dévoilent aux collégiens.

« Notre volonté commune est d'exercer un métier qui nous passionne, nous permette de nous exprimer en conservant notre liberté », assurent ces entrepreneures.

«Croire en soi»

Les élèves devaient synthétiser leurs conclusions. Pour Tiese, il faut suivre son rêve, trouver ce que l'on aime ». Être libre, avoir un métier qui plaît ! », voilà ce qu'a retenu Ingrid. Pour Sarah et Nathan, il faut être fière du parcours malgré les obstacles et croire en soi ! ».

Ce rendez-vous est une réussite pour le collège, s'inscrivant dans le cycle d'actions d'orientation. La mobilisation des enseignants pour donner corps une fois encore au vivre ensemble, dans une diversité indispensable, est remarquable. Faire citoyen dans l'école de la République, c'est donner à chacun les chances d'une réussite, porté par la mixité et l'hétérogénéité au sein des classes, insiste le principal, réaffirmant des valeurs auxquelles il reste attaché. ■



Collégiens d'Allende et entrepreneures étaient ravis de la matinée passée ensemble pour parler des parcours des unes et des autres pour déboucher sur un métier en cohérence avec ses envies et possibilités. Photo : Photo Presse Océan



---

---

SUD

---

---




---



---

 INFORMATIONS GENERALES
 

---



---

## Campus de la CCI : focus sur l'entrepreneuriat au féminin

70 étudiants étaient réunis pour échanger avec des dirigeantes d'entreprises.

Dans le cadre de la 12<sup>e</sup> édition des semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin - organisée par l'association 100 000 entrepreneurs, en partenariat avec la CCI du Vaucluse, ainsi que le réseau Femmes chefs d'entreprises (FCE) du Vaucluse - le campus de la chambre consulaire, installé allée des Fenaisons, accueillait, hier matin, huit intervenantes, exerçantes dans des secteurs d'activités variés, de la communication au courtage en assurance.

Ces entrepreneuses, adhérentes des FCE du Vaucluse, ont échangé sur leur parcours scolaire et professionnel, avec près de 70 étudiants issus du cursus Kedge bachelor, de l'École hôtelière, ainsi que du

Pôle santé. Pour favoriser la discussion et la variété des parcours de vie, les élèves, répartis en groupes d'une dizaine de personnes, ont rencontré trois chefs d'entreprises différentes, pour une durée de trente minutes par *speed-meetings*.

*"L'opération a pour objectif de permettre à des rôles modèles féminins, de rencontrer des jeunes de 13 à 25 ans et de les sensibiliser à l'entrepreneuriat porté par les femmes. Et également à l'importance de la mixité dans les organisations"*, explique Jacqueline Marinetti, présidente du relais territorial de l'association 100 000 entrepreneurs.

Avec plus de 7 000 jeunes participants et 550 femmes intervenantes au niveau national, Stéphanie Marchal, présidente des FCE du Vaucluse depuis ce début d'année, se félicite de

l'ampleur grandissante de la mobilisation, organisée en simultané à travers les différentes régions de France et les territoires d'Outre-mer.

La fin de la matinée a été marquée par un retour sur l'expérience, qui s'est révélé très positif, aussi bien du côté des étudiants, que des intervenantes. Certains jeunes sont d'ailleurs repartis les poches pleines de cartes de visite, afin de garder contact avec les différentes personnalités rencontrées. ■



Ces huit dirigeantes d'entreprise font toutes parties du réseau Femmes chefs d'entreprises du Vaucluse. Photo : Photo J.Rd.

par Jrenaud





LOCALE

BEAUMETTES

## "Les métiers se conjuguent au féminin" : les filles, osez !

La salle de la mairie était comble, mardi, pour la soirée spéciale organisée par la maire, Claire Aragones, à l'occasion de la Journée internationale du droit des femmes.

Elles étaient plus de 70 à avoir répondu présentes à l'invitation de l'édile qui, pour la 3e année consécutive, souhaitait célébrer comme il se doit cette journée du 8 mars.

Ainsi, après avoir débattu de la place de la femme dans la société en 2022 et de la constitutionnalisation de l'IVG l'an passé, c'est sur "les métiers qui se conjuguent au féminin" qu'a porté la réunion, véritable "parenthèse entre filles", comme l'a résumé Claire Aragones, avant de rappeler en préambule l'importance des luttes pour faire évoluer les mentalités et les lois, déplorant que "chez les artisans, commerçants, chefs d'entreprise, il y a trois fois plus d'hommes que de femmes."

### Des animatrices aux parcours variés

Pour animer la soirée, sept femmes, issues de milieux divers, aux parcours et aux professions différents, ont été conviées. Ces personnalités fortes et attachantes ont pris tour à tour la parole pour évoquer les stéréotypes, les préjugés et le sexisme qu'elles ont dû affronter, les embûches dont leurs parcours ont été semés et comment elles ont réus-

si à s'imposer dans des mondes masculins, en trouvant l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle.

Ainsi, Christelle Gougelin, première femme à prendre la direction du GEIQ BTP qui existe depuis 30 ans a raconté que pour prouver ses compétences, elle avait dû travailler deux fois plus que ce que l'on aurait demandé à un homme, ce qu'a confirmé la présidente du Département, Dominique Santoni, qui a dénoncé "une forme de condescendance de la part des hommes, qui ont du mal à admettre qu'une femme peut être aussi bonne, voire meilleure qu'eux".

Karine Icard, directrice générale des services de l'agglomération LMV, a quant à elle rappelé les différences salariales énormes qui perdurent dans la fonction publique territoriale.

### "Nous, les femmes, nous avons un pouvoir immense"

La caserne d'Apt compte 150 hommes pour 8 femmes et pour Aurélie Laugier, ancienne athlète de haut niveau, devenir pompier professionnelle a constitué un défi qu'elle a su

relever. "Heureusement, s'est-elle félicitée, les mentalités changent, sont plus ouvertes, grâce à des femmes de plus en plus nombreuses et qui deviennent officiers."

Christine Hacques, sous-préfète d'Apt, également ancienne sportive de haut niveau (cavalier et membre de l'équipe de France de ski) a su aussi encaisser les chutes, qui, a-t-elle dit, "m'ont appris à me relever".

Sylvie Caquet, chauffeur routier, dans le transport depuis 1990, a ensuite raconté comment, harcelée, elle avait abandonné ses études de médecine pour embrasser la carrière de chauffeur routier, "au grand désespoir de mes parents", et qu'elle était partie à Milan en 44 tonnes, dès son permis en poche.

Enfin, Valérie Panagiotis-Vauselin, cofondatrice d'Aroma-Zone, à la tête du Domaine de la Citadelle, a clos la soirée par des propos très justes : "Nous, les femmes, nous avons un pouvoir immense car nous avons les cartes en main. Mais il faut oser, se porter haut, ne pas avoir peur. Notre pire ennemie, c'est nous-même, notre



*pensée conditionnée, qui nous met des freins."*

Avant d'échanger avec le public et de poursuivre les discussions autour d'un verre, les participantes ont insisté sur

l'importance du réseau, du marrainage et le rôle essentiel des associations, à l'image de "100 000 entrepreneurs", qui organise depuis 2013 des "Semaines de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat fémi-

nin", et dont la 12e édition a lieu cette année du 11 au 29 mars. ■

*par Pguibal*





## Une journée pour faire tomber les inégalités hommes-femmes au lycée Aubanel

Ce n'est pas parce que le 8 mars tombait pendant les vacances que le lycée Aubanel a renoncé à marquer cette Journée internationale des droits des femmes.

Labellisé E3D (établissement en démarche de développement durable), le lycée a demandé à obtenir le nouveau label filles garçons. « Ce lundi 11 mars, avec le réseau 100 000 entrepreneurs, Christelle Gougelin, Elisa Grancher et Jacqueline Marinetti, ont

rencontré nos classes de première et terminale STMG et de BTS SAM (support à l'action managériale) pour parler de leur entreprise et de leur parcours. Cela vise aussi à développer l'entrepreneuriat féminin. Certains de nos étudiantes avaient ainsi participé aux "24 heures pour entreprendre", à l'université d'Avignon en février », explique Caroline Bayle, professeure d'économie gestion. L'association Les petits débrouillards a mené des activi-

tés avec sept classes de seconde pour combattre les préjugés et favoriser le vivre ensemble. ■



Les Petits débrouillards ont rencontré sept classes de seconde du lycée Aubanel pour les sensibiliser au vivre ensemble. Photo Le DL/ Marie-Félicia Alibert

*par Marie-Félicia Alibert*



## Les 100 000 entrepreneurs et l'entrepreneuriat au féminin mardi 19 mars

### **Lors de la 12<sup>e</sup> édition des semaines de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin, des membres de l'association des Femmes cheffes d'entreprise**

interviendront pour partager leurs parcours auprès des jeunes présents dans les locaux du campus de la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse mardi 19 mars, allées des Fenaisons.

Mission ? Promouvoir l'égalité des chances, la mixité dans le monde professionnel et la préparation au monde de demain. Et aussi booster l'ambition des jeunes-filles en développant l'esprit d'initiative et l'envie d'entreprendre des jeunes.

Comprendre « 100 000 entrepreneurs » est une association d'intérêt général fondée en 2007. Son action ? Interpeller les jeunes générations via les témoignages d'entrepreneurs et de professionnels bénévoles dans les établissements scolaires, extra scolaires, missions locales ... Objectif ? Développer l'esprit d'entreprendre, favoriser le rapprochement entre l'école et le monde professionnel et contribuer à l'orientation et à l'insertion professionnelle des jeunes.

Les FCE -Femmes chef d'entreprises Quant aux FCE ? L'association des Femmes Chefs d'Entreprises France a signé un partenariat national avec l'association 100 000 entrepreneurs en 2023, pour monter et accompagner des opérations conjointes en directions de nombreux publics. La délégation FCE de Vaucluse sera particulièrement présente.

### Au programme

«Des témoignages de parcours de vie de femmes qui ont choisi l'entrepreneuriat et échangeront auprès de jeunes, détaille Jacqueline Marinetti , relais territorial de 100 000 entrepreneurs et membre des FCE Vaucluse, en format de speed-meeting dont l'objectif est de développer l'esprit d'entreprendre, de favoriser le rapprochement entre l'école et le monde professionnel et de contribuer à l'orientation et l'insertion professionnelle des jeunes.»

### L'évènement de la matinée du 19 mars

«Avec l'appui et l'implication de la CCI d'Avignon, j'ai en charge la gestion de l'évènement de la matinée du 19 mars que nous organisons ensemble pour la réussite de la «12<sup>e</sup> édition des semaines de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin », manifestation pen-

dant laquelle de nombreuses adhérentes de l'association des FCE interviendront pour partager leur parcours auprès des jeunes qui seront présents dans les locaux du campus de la CCI.

Les infos pratiques

Mardi 19 mars. 10h-17h. CCI Allées des Fenaisons à Avignon.

Rédactrice en chef adjointe de l'Echo du Mardi



[https://www.echodumardi.com/wp-content/uploads/2024/03/IMG\\_0241.jpg](https://www.echodumardi.com/wp-content/uploads/2024/03/IMG_0241.jpg)



[https://www.echodumardi.com/wp-content/uploads/2024/03/IMG\\_0241-640x375.jpg](https://www.echodumardi.com/wp-content/uploads/2024/03/IMG_0241-640x375.jpg)

*par Mireille Hurlin*



## 100 000 entrepreneurs dans la classe

**A quand remonte votre dernier passage dans une salle de classe ? Avec 100 000 entrepreneurs, vous pourriez vous y rendre bientôt ! Pourquoi ? Pour**

que les jeunes aient l'opportunité d'échanger avec un représentant du monde de l'entreprise comme vous, de poser leurs questions, d'imaginer leur orientation... et de gagner en confiance (comme le récent baromètre Jeunesse et confiance de Vers Le Haut présenté par Evocae a montré que c'était bien utile).

Transmettre la culture et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans au moyen de témoignages d'entrepreneurs, voici la mission de 100 000 entrepreneurs, association d'intérêt général créée en 2007 par l'entrepreneur Philippe Hayat, son président. Ses trois axes prioritaires sont l'égalité des chances, la mixité dans le monde professionnel et la préparation au monde de demain. Présente dans 10 régions françaises dont la nôtre, l'association se charge de l'organisation des interventions en classes, en collège ou lycée, général, technologique ou professionnel, individuelles ou collectives. Par exemple, à Marseille en mars, des professionnels sont recherchés pour plusieurs dates dans divers établissements comme le collège du Sacré-Coeur et les lycées Frédéric Mistral, La Calade, Denis Diderot, Charles Peguy...

Le Professeur Ferran et sa classe en demi-groupe, crédit Ferran/Gomet'

Gomet' a eu la chance de se rendre le 8 février au lycée Jean Perrin à Marseille, dans une classe de 1ère pour une intervention organisée par 100 000 entrepreneurs avec leur professeur de sciences physiques, et ainsi de répondre aux questions des élèves (de « qu'avez-vous vu d'extraordinaire dans votre parcours ? » à « combien gagnez-vous ? ») et d'évoquer avec eux les secteurs de leur choix : l'automobile, le bâtiment, le design, les technologies de l'information, l'énergie, autant de thèmes d'actualité dans la vie économique locale...

La durabilité est un thème important pour nos jeunes. Avec 100 000 entrepreneurs, les collégiens de l'établissement Germaine Tillon à Marseille ont pu rencontrer Delphine Defrance, directrice de la responsabilité sociétale d'entreprise du groupe Valgo, spécialisée dans la dépollution des sites et sols), qui a confié : « Ce fût un plaisir de présenter les métiers de la transition écologique à ces classes de troisième. Il est crucial d'inspirer ces jeunes générations en leur montrant que le champ des possibles est vaste, même s'il peut paraître intimidant. En présentant les opportunités dans

l'entrepreneuriat et les métiers verts, nous contribuons à élargir leurs horizons et à nourrir leur passion pour un avenir durable La présentation de nos métiers leur montre qu'il est possible d'agir concrètement à la préservation des écosystèmes. Et pourquoi pas d'envisager nos métiers comme des options de carrière. Les échanges étaient riches et les élèves curieux, de quoi susciter des vocations ? »

100000entrepreneurs.com

En savoir plus

100000entrepreneurs.com

Contact : Mathilde Le Ricque, animatrice dans la région Sud, 100 000 Entrepreneurs

Mail : mathilde.lericque@100000entrepreneurs.com



<https://gomet.net/wp-content/uploads/2024/02/delphine-en-classe-1024x576.jpg>

Delphine Defrance au collège Germaine Tillon, crédit Valgo



<https://gomet.net/wp-content/uploads/2024/02/delphine-en-classe-750x375.jpg>





## Ramani Chetty à la tête de Femmes chefs d'entreprises du pays d'Aix

**Depuis le 22 janvier 2024, Ramani Chetty est la nouvelle présidente de la délégation Femmes chefs d'entreprises (FCE) d'Aix-en-Provence. Elle succède à Ludivine Maurer pour un mandat de deux ans.**

le

Les Nouvelles Publications : Quel est votre parcours et comment êtes-vous arrivée à la tête de la délégation FCE d'Aix-en-Provence ?

Ramani Chetty : Mon parcours a débuté il y a bien longtemps en Afrique du Sud, ma terre natale. Issue d'une famille d'origine indienne, les valeurs fondamentales chez nous étaient persévérance, résilience et adaptabilité . Ce sont des caractéristiques profondément enracinées dans l'ADN des peuples indiens.

Initialement orientée vers une carrière d'enseignante, j'ai ressenti le besoin de changer de voie. Il y a 25 ans, j'ai pris la décision de m'installer en France. A mon arrivée, j'ai rejoint une entreprise de formation continue, où j'ai par la suite racheté des parts. Après cinq ans dans ce secteur, j'ai cédé mes parts pour retourner à l'école

J'ai effectué un master en management international à Aix-en-Provence. Ensuite, j'ai intégré une banque italienne, puis une société de broker, mais les bancs universitaires me manquaient. Je suis alors retournée à Clermont-Ferrand pour obtenir un master en conseil et gestion de patrimoine

Fort de ce double diplôme, j'ai fondé, en collaboration avec un associé, une entreprise spécialisée dans la levée de fonds et la gestion de patrimoine en 2008. Après plusieurs années dans cette entreprise, j'ai voulu m'orienter vers le conseil. J'ai donc monté une autre structure spécialisée dans le conseil pour les PME.

Ce n'est qu'en 2018 que j'ai découvert l'association Femmes chefs d'entreprises . J'ai été conquise, car à 27 ans, lors de la création de mon entreprise, cela m'aurait beaucoup aidée. J'aurais souhaité du soutien, de l'entraide, de la solidarité et du partage.

Étant donné l'absence d'écoles spécifiques pour devenir chef d'entreprise, j'ai réalisé que l'association était l'endroit idéal pour partager mes expériences. J'ai intégré l'association en 2020 , mais c'est en 2022 que je suis devenue réellement active. En septembre 2023, j'ai été vice-présidente aux côtés de Ludivine Maurer , alors

présidente. C'est maintenant à mon tour d'être présidente et j'en suis très fière.

Quels sont vos projets en tant que nouvelle présidente pour développer FCE Aix-en-Provence ?

On doit continuer à soutenir activement les femmes cheffes d'entreprises qui aspirent à promouvoir l'économie locale . Il est crucial de défendre la place des femmes dans le milieu du travail, car leur contribution est significative.

Notamment, l'isolement des entrepreneurs dans la prise de décisions et la gestion est une réalité . Nous avons mis en place plusieurs commissions de soutien pour permettre aux femmes cheffes d'entreprises d'exprimer les défis auxquels elles font face. La libération de leur parole est essentielle malgré la pression actuelle qui n'accepte pas l'erreur. Ces commissions me tiennent particulièrement à cœur, et il est impératif de leur dire "ne restez pas seules".

En parallèle, je souhaite augmenter les investissements dans les mandats institutionnels . C'est là que les décisions cruciales sont prises. Ces aides sont nécessaires, car les femmes entrepreneurs se lancent souvent avec des fonds propres plutôt qu'avec l'aide des banques.

Enfin, il est primordial d'encourager les entrepreneuses à avoir une confiance accrue en elles. Les Françaises ont un potentiel fort pour contribuer à l'économie territoriale. L'entrepreneuriat est l'avenir, un statut de plus en plus adapté aux femmes aujourd'hui.

Nous devons devenir un lieu incontournable , favorisant les rencontres et les consultations. On a un rôle à jouer dans l'économie de notre pays, j'en suis convaincue.

Comment votre slogan « seules, nous sommes invisibles, ensemble, nous sommes invincibles » illustre au mieux FCE France ?

Par exemple, au cours du mois de mars, chaque délégation sera présente dans des écoles pour sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat. Si cela avait été réalisé uniquement par la délégation d'Aix-en-Provence, l'impact aurait été limité. On a besoin d'exposer aux jeunes ce qu'est l'entrepreneuriat. Toute seule, mon intervention n'aurait peut-être pas suscité d'intérêt, mais en tant que groupe, les jeunes manifestent plus de curiosité et d'intérêt . En groupe, nous parvenons à transmettre le message efficacement, c'est la loi du volume

Récemment, nous avons conclu un accord avec l'association 100 000 entrepreneurs. C'est une organisation nationale présente partout. Elle transmet l'envie d'entreprendre chez les jeunes. Grâce à des partenariats avec des acteurs tel que celui-ci, nous pouvons réellement agir.



Nous allons fêter notre soixantième année d'existence pour la délégation d'Aix . C'est une source de grande fierté. Sans cette cohésion et cette mobilisation de toutes les délégations, ces soixante ans n'auraient peut-être jamais été atteints.



<https://mesinfos.fr/content/articles/097/A193097/initial-ramani-chetty-fce-aix-en-provence.jpg>

(Crédit : Alessandro Tesini) - Intronisation le 22 janvier 2024 : Ramani Chetty est prête pour un nouveau défi au sein de la délégation FCE d'Aix-en-Provence.

*par Estelle Decaroli*





## ECONOMIE

## ENGAGEMENT

## Lucie Tissot-Lays devient présidente de Femmes cheffes d'entreprise

**L**ucie Tissot-Lays assure la succession de Sylvie Plunian, à la tête de la FCE marseillaise.

S'inscrire dans la continuité et asseoir la visibilité de la structure seront les premiers chantiers de Lucie Tissot-Lays, cheffe d'entreprise. Cette Marseillaise s'est lancée dans l'entrepreneuriat il y a six ans. "C'est donc récent", confie-t-elle. Car avant Lucie travaillait en tant que directrice communication au sein de la Chambre de commerce et d'industrie régionale. "À ce titre, je connaissais déjà le microcosme économique local." Il y a sept ans, par le biais des partenariats et la cotation de cadre dirigeante, elle intègre la FCE. "Après 15 ans, dans le milieu consulaire, j'ai eu envie de me lancer, mais en étant un entrepreneur encadré. J'ai opté pour un réseau de franchisés", ex-

plique-t-elle. Lors du salon de la franchise, elle perçoit une niche dans la silver economy : "J'ai senti que ça allait exploser." Elle assiste à une conférence où elle découvre les Menus services, le leader du portage de repas à domicile. La magie opère. L'aventure débute à Montolivet. Lucie poursuit son chemin au sein de la FCE. Et à la question "Est-ce qu'être une femme est un frein à l'entrepreneuriat ?", la réponse est limpide. Elle rétorque par la négative. "Certes, il faut changer les mentalités. D'où le fait que je me sois investie dans 100 000 entrepreneurs." Une association qui permet aux jeunes filles de se projeter et d'avoir des choix moins stéréotypés, de donner la possibilité aux jeunes hommes de voir des réussites au féminin et de développer chez ce public l'esprit d'entreprise. "Nous sommes

*capables de mener une vie personnelle et professionnelle. C'est compatible."*

Selon la présidente, les femmes doivent se détacher du syndrome de l'imposteur. Lucie Tissot-Lays entend poursuivre les actions menées par Sylvie Plunian qui a "redonné une position et une reconnaissance de l'entrepreneuriat au féminin. Pas mal d'adhérentes se sont investies." Donc la feuille de route sera de "remettre les adhérentes au coeur de la structure et accentuer le degré d'appartenance. Relier la base aux membres du bureau." Mais aussi, appuyer le défi "Cap 3 000" lancé par la Fédération au niveau national. À savoir atteindre les 3 000 adhésions. "Toutes les délégations doivent être ambassadrices. Nous jouerons collectif." ■

par Rislène Achour





## Les classes de 3e ont rencontré des entrepreneurs

Dans le cadre de la construction du projet d'avenir, les classes de 3<sup>e</sup> ont rencontré trois professionnels à la cité scolaire André-Honorat qui ont exposé des informations sur l'entreprise et les for-

mations. Benoit Delage, de Gan Assurances, Douglas Silva, du CNAMS Sud, et David Morard, d'Egila SAS, ont répondu aux questions des élèves, une intervention en partenariat avec "100 000 en-

trepreneurs". Une rencontre qui n'aura pas manqué d'éclairer les élèves face à leurs choix d'orientation. ■





## Le lycée Mistral au cœur de l'axe école-entreprise

La 8<sup>e</sup> édition du forum des grandes écoles et de l'orientation active de la cité scolaire Mistral s'est déroulée vendredi 8 décembre, avec 70 stands, sur trois étages.

On pouvait vendredi 8 décembre y rencontrer les représentants des armées, de l'ordre des avocats, des grandes écoles, de médecine, ingénieurs, métiers artistiques, commerce, communication entre autres et des partenaires de l'Education nationale, éditeurs de logiciels d'orientation, professionnels du matériel informatique... sur ce forum des grandes écoles et de l'orientation active, de la cité scolaire Mistral.

«On retrouve des anciens de Mistral sur la moitié des stands», souligne Laurent Donat, proviseur de la cité scolaire et depuis peu animateur du comité local école-entreprise. «Le message de ce forum est Oser. Les jeunes doivent oser entreprendre leur vie, leur scolarité, inventer leur futur métier. Nous plantons de graines en collaboration avec l'association 100 000 entrepreneurs qui est présente aujourd'hui», précise encore le proviseur. Derrière les stands, plusieurs élèves, originaires de Digne, Gap, Vaison-la-Romaine

et Carpentras, sont venus dans un bus affrété par l'établissement avignonnais. Pour Philippe Maheu, Directeur Académique (DASEN) arrivé en Vaucluse récemment pour assurer l'intérim, «le rapprochement entre l'école au sens large et l'économie est déjà en marche et le forum de Mistral en est une illustration remarquable».

*Donner du sens aux orientations par rapport aux besoins du territoire*

Et d'expliquer qu'à peine arrivé, il s'est plongé avec bonheur dans ce dossier dont l'exécutif national a fait un axe fort: «c'est un travail étroit avec le recteur de région pour donner du sens aux orientations par rapport aux besoins du territoire».

Sur le forum, il a été interviewé par les collégiens de Mistral: «Nous avons parlé découverte des métiers au collège». Le DASEN fait référence au dispositif développé dans les collèges depuis septembre

avec en complément de l'information et de l'orientation, des visites d'entreprises ou des témoignages de professionnels. Ce grand rendez-vous annuel de l'orientation active inauguré à 12h s'est terminé par une soirée festive après la clôture officielle avec les autorités et personnalités publiques et politiques ainsi que de nombreux élèves de Mistral désormais membre d'un réseau existant depuis 1804. ■



Le Proviseur de Mistral, Laurent Donat (à gauche) et le nouveau DASEN Philippe Maheu, ont procédé à l'inauguration du Forum en présence d'autres personnalités dont la directrice d'orientation de l'académie. /Dominique Ghidoni

*par Dominique Ghidoni*

